



Promocash lance la saison estivale



Voyage pictural
avec Robert Semelle

La Farlède :
Au Carnaval, la créativité
a pris le pouvoir



• Après les élections municipales, les maires s'installent •

La Jeune Garde, une organisation dissoute mais toujours active

Une organisation issue de la mouvance dite « antifasciste », dissoute en 2025 en raison de faits répétés de violences, fait l'objet d'une attention particulière à la suite de la mise en cause de plusieurs de ses membres dans une affaire criminelle d'une gravité exceptionnelle ayant conduit au décès d'un étudiant. Ces faits, largement documentés par l'enquête judiciaire en cours, dépassent le cadre de violences militantes ou d'affrontements idéologiques et appellent une réponse ferme et exemplaire de l'autorité judiciaire. Ils justifient la confirmation définitive de la dissolution de l'organisation concernée ainsi que l'engagement de poursuites pour toute tentative de reconstitution d'un groupement dissous. Selon un sondage CSA pour le JDD, Europe 1 et CNews, 81 % des Français

estiment que le député LFI Raphaël Arnault devrait quitter son siège à l'Assemblée nationale. Par ailleurs, la tolérance prolongée de violences politiques dans certains établissements d'enseignement supérieur interroge les responsabilités administratives et réclame un examen rigoureux des manquements éventuels en matière de sécurité et d'ordre public. Enfin, les liens établis entre des responsables publics et des militants issus de structures dissoutes soulèvent une question institutionnelle majeure. Le respect de l'État de droit et des principes républicains impose que toutes les procédures appropriées soient engagées, sans exception ni complaisance. Le refus de la violence politique et la protection des libertés publiques exigent une application stricte et impartiale de

la loi. L'assassinat de l'étudiant Quentin Deranque, imputé à des membres se réclamant de ce groupuscule, constitue un seuil de gravité inédit et appelle des sanctions pénales exemplaires. Les liens établis entre La Jeune Garde et des responsables de La France insoumise, dont l'élection en 2024 de Raphaël Arnault comme député, posent une question institutionnelle majeure et justifient l'engagement de procédures appropriées. Au cœur de la campagne des municipales, Christian Estrosi avait exigé la suspension des financements publics à La France insoumise, suite au meurtre du militant à Lyon, accusant le mouvement de liens troubles avec l'ultragauche. Il avait réclamé la dissolution de LFI.

Robert de la DIGUE.

la gazette du Var
de la porte des maures à la méditerranée

Directeur de la publication
Gilles Carvoyeur
redaction@presseagence.fr

Editorialiste
Bernard Bertucco Van Damme

Secrétaire de rédaction
Marie Bruel
redactionlalonde@presseagence.fr

Chef de studio
Laurent Moniton
lographic@wanadoo.fr

Bureau Métropole TPM
Thierry Cari - Laurette Paray

**Bureau Méditerranée
Porte des Maures**
Nicolas Tudort
Alain Blanchot Photographe
Francine Marie

Photographes
Pascal Azoulai - Philippe Olivier
Olivier Lalanne - Laurent Moniton

Webmaster
DONKEY WORKS
Prix au numéro : 1€

Éditeur et responsable de la publication - ADIM - 174 rue
Eugène Baboulin - Bat. B - 83200 La Londe-les-Maures
Dépôt légal en cours - RICCOBONO Impression
tiré à 10 000 exemplaires



La Farlède
LE PRINTEMPS DU COUDON 2026

11 Samedi avril *Marché de créateurs*
Producteurs du terroir
Espace Jardin vivant
Ferme pédagogique
Espace Grandir au printemps

Place de la Liberté
Lou jardin Roger-Gensollen
& autour de l'hôtel de ville

10h - 17h

Petite RESTAURATION
41
PAR PLAC

La Farlède se vit et se partage

Service festivités
04 94 27 85 68
festivites@lafarledes.fr

PROGRAMME
TOUT LE
lafarledes.fr









Jean-Pierre Ghiribelli : « Sud Sainte Baume a un potentiel touristique encore largement sous-exploité »

Nous publions le premier volet d'une série de deux articles consacrés à Sud Sainte Baume, un territoire varois regroupant neuf communes entre littoral et arrière-pays, connu pour son massif de la Sainte Baume, ses villages perchés, son littoral préservé, son vignoble AOC Bandol et une fréquentation touristique en forte progression. Bref, un territoire en plein développement.

Jean-Pierre Ghiribelli, président de l'UMIH du Var, répond aux questions de La Gazette du Var.

Quels faits viennent confirmer que Sud Sainte Baume est en train de changer d'échelle ?

Jean-Pierre GHIRIBELLI. Sud Sainte Baume franchit effectivement un cap. Ce développement s'explique par ses atouts naturels, culturels et économiques, mais, aussi par l'arrivée d'un projet majeur : **la renaissance de l'île de Bendor.** C'est un tournant pour le territoire. **La famille Ricard y engage des investissements considérables** pour faire revivre l'héritage de Paul Ricard, ce visionnaire qui avait créé les îles des Embiez et de Bendor. Le projet prévoit 93 suites, plusieurs bars et restaurants, et une montée en gamme qui n'existait pas jusqu'ici. Pour un territoire comme Sud Sainte Baume, **c'est une transformation profonde** : une capacité d'accueil haut de gamme, une attractivité renforcée et une visibilité nouvelle. **C'est précisément pour cela que j'ai souhaité mettre en lumière ce territoire,** qui n'est pas encore suffisamment valorisé.

Au-delà de ces investissements, quels sont les atouts qui font de Sud Sainte Baume un territoire si particulier ?

JPG. Nous avons ici un ensemble unique : un massif emblématique, des villages perchés, un littoral préservé, un vignoble reconnu, une gastronomie authentique. Les chiffres le confirment : près de 870 000 séjours, 6,2 millions de nuitées et 320 millions d'euros de consommation touristique. La satisfaction globale atteint 8,8 sur 10. C'est un socle très solide. Mais, malgré cela, nos atouts restent trop dispersés, parfois mal identifiés, et pas suffisamment mis en scène. Nous devons mieux structurer l'offre, renforcer la cohérence du récit territorial et gagner en visibilité, notamment à l'international.

La saisonnalité reste un défi majeur.

Comment y remédier ?

JPG. Aujourd'hui, 40 % de la fréquentation se concentre sur juillet et août. C'est un déséquilibre qui fragilise les professionnels. Nous devons absolument développer une offre capable d'attirer des visiteurs au printemps, en automne et même en hiver. Le territoire s'y prête parfaitement : randonnées, circuits VTT,



événements culturels hors saison, valorisation de la forêt de la Sainte Baume, découverte du patrimoine, écotourisme autour de l'AOC Bandol. Nous avons tous les ingrédients pour lisser la fréquentation et stabiliser l'activité économique.

L'offre d'hébergement doit-elle évoluer pour accompagner les ambitions du territoire ?

JPG. C'est devenu indispensable. Les visiteurs ne cherchent plus seulement un hébergement fonctionnel : ils veulent vivre une expérience, séjourner dans un lieu qui a une âme, qui raconte quelque chose. Cela peut passer par des écolodges, des cabanes perchées, des hébergements insolites ou même des structures troglodytes. Le territoire s'y prête parfaitement. Mais cette évolution doit aller de pair avec une modernisation de l'existant et un vrai travail sur l'accessibilité, notamment pour les familles et les personnes à mobilité réduite. C'est une condition essentielle pour rester attractifs et répondre aux attentes d'aujourd'hui.

DES PROFESSIONNELS SOUS PRESSION

Les professionnels du tourisme expriment de nombreuses difficultés. Quelles sont les plus préoccupantes ?

JPG. Les difficultés sont nombreuses : la hausse continue des coûts, la pénurie de main d'œuvre qualifiée, l'impossibilité de loger correctement

les saisonniers, la complexité administrative, les exigences liées à la transition écologique, le poids du remboursement des PGE et la pression croissante de la concurrence numérique. L'ensemble de ces contraintes réduit la capacité des professionnels à investir, à innover et, pour certains, à maintenir leur activité dans des conditions sereines.

Comment l'UMIH compte-t-elle agir concrètement ?

JPG. Notre rôle est de réunir tous les acteurs : élus de l'Agglomération et du Var, administrations, forces de l'ordre, organismes de formation, experts, banques et bien sûr les professionnels. Nous devons confronter les points de vue, partager les constats et avancer vers des solutions concrètes. C'est ce travail collectif que nous allons poursuivre tout au long de 2026. Il faudra du temps d'écoute, du dialogue et une vraie mobilisation avec l'ensemble des acteurs. Le tourisme doit redevenir un moteur solide de développement économique, d'emploi et de qualité de vie pour le territoire.

Vous restez confiant pour l'avenir de Sud Sainte Baume ?

JPG. Sud Sainte Baume possède des atouts considérables et une identité affirmée. Le territoire s'appuie sur une clientèle fidèle, française comme étrangère, dotée d'un pouvoir

d'achat solide. Les professionnels sont mobilisés, les élus également, et l'on sent émerger une dynamique collective qui ne demande qu'à s'amplifier. Si nous parvenons à mieux structurer l'offre, à moderniser les infrastructures et à accompagner nos entreprises, Sud Sainte Baume s'imposera naturellement comme l'une des destinations majeures du sud de la France. J'en suis convaincu. Nous avons les moyens d'y parvenir ensemble, et ce territoire le mérite pleinement. •

*Propos recueillis par Pierre BEGLIOMINI
Photo Philippe OLIVIER.*

À NOTER...

UN SECOND VOLET CONSACRÉ AUX SOLUTIONS

Ce premier article a posé les fondations : un territoire en mouvement, des investissements déterminants et une ambition désormais partagée. Le second épisode s'intéressera aux difficultés très concrètes auxquelles les professionnels du tourisme sont confrontés, ainsi qu'aux réponses envisagées pour y faire face. L'enjeu sera de comprendre comment Sud Sainte Baume peut franchir un cap décisif et consolider durablement son avenir touristique.

Dassault Aviation affiche une santé financière solide

L'entreprise a présenté des résultats 2025 robustes grâce au Rafale, tablant sur une nette croissance de son chiffre d'affaires en 2026.

Dans un environnement international complexe, marqué par la guerre aux portes de l'Europe et des pressions fiscales et douanières, l'avionneur français affiche une santé financière solide et des perspectives optimistes pour l'année à venir. Le chiffre d'affaires a atteint 7,4 milliards d'€ en 2025, avec un résultat opérationnel ajusté de 635 millions d'€, en progression de 22 % par rapport à 2024. Le résultat net ajusté s'élève à 1,061 milliard d'€, malgré une surtaxe d'impôts en France de 96 millions d'€.

SUCCÈS DU RAFALE

L'avion de combat Rafale demeure le fer de lance commercial du groupe. L'année 2025 a été marquée par la livraison du 300ème exemplaire et la commande ferme de 26 appareils par la Marine indienne. Le carnet de commandes atteint un niveau record de 46,6 milliards d'€, incluant 220 Rafale et 73 Falcon.

Au-delà des commandes actuelles, le Conseil d'acquisition de la défense indien a validé l'entrée en négociation pour l'acquisition de 114 Rafale supplémentaires. Cette perspective accentue la stratégie « Make in India » de Dassault, déjà matérialisée par la prise de

contrôle majoritaire de la coentreprise DRAL (Dassault Reliance Aerospace Limited) et des collaborations avec des acteurs majeurs comme Tata Advanced Systems.

Le segment de l'aviation d'affaires a évolué dans un marché plus contrasté, en raison des incertitudes liées aux droits de douane aux États-Unis durant le premier semestre 2025. Dans ce contexte, l'activité Falcon a enregistré 31 commandes et 37 livraisons, un chiffre en deçà de l'objectif initial de 40 appareils. La direction souligne que la compétitivité reste un facteur clé sur ce marché très concurrentiel et sensible aux conjonctures économiques.

Dassault Aviation a poursuivi d'intenses efforts en matière de développement. Les travaux sur le standard F4 du Rafale avancent, avec l'acceptation du F4-2 et le développement du F4-3. Le programme d'avion de combat du futur (SCAF) se poursuit avec la phase 1B.

Du côté de l'aviation civile, le programme Falcon 10X progresse, avec un premier appareil en cours de finalisation. L'année 2025 a vu les premiers vols des avions de mission ARCHANGE (un Falcon 8X de renseignement stratégique) et ALBATROS (un Falcon 2000 de surveillance maritime), dont la première livraison est attendue



en 2026. Enfin, dans le domaine spatial, le démonstrateur VORTEX-D a été lancé avec le soutien de la Direction Générale de l'Armement (DGA).

« La prévision pour 2026 est un chiffre d'affaires en hausse par rapport à celui de 2025, classe 8,5

milliards d'euros, dont la livraison de 40 Falcon et 28 Rafale », a annoncé Éric Trappier, Président-Directeur Général de Dassault Aviation. •

Bernard BERTUCCO VAN DAMME, envoyé spécial à Paris. Photo Dassault Aviation.

Économie

GRDF cherche 20 alternants en Provence-Alpes-Côte d'Azur

GRDF a lancé sa campagne de recrutement pour la rentrée 2026.

Ainsi, 20 postes sont proposés dans la région et couvrent l'ensemble des métiers de l'entreprise. Les offres s'adressent à des profils variés issus de formations diverses : Maintenance, exploitation, innovation. GRDF offre des opportunités permettant de devenir acteur de la transition énergétique.

11 MILLIONS DE CLIENTS

Engagée pour atteindre 20 % de gaz verts dans les réseaux à l'horizon 2030 et accélérer la décarbonation de ses clients et de son activité, l'entreprise mobilise l'ensemble de ses métiers pour y parvenir.

« Rejoindre GRDF en alternance, c'est œuvrer chaque jour pour alimenter 11 millions de clients tout en participant activement à la



Départements	Type de postes
Bouches-du-Rhône (13)	Assistant chef d'exploitation
	Appui au Chargé de Relation Producteurs
	Business Data Analyst
	Chargé de Communication
	Chargé de Conduite de Poste
	Coordinateur Agence de Planification et de Programmation des Interventions
	Responsable Energie Marché d'Affaires
	Technicien Gaz
Alpes-Maritimes (06)	Chargé d'affaires
	Chargé d'études
Vaucluse (84)	Technicien Gaz
Var (83)	Technicien Gaz

transition énergétique. Les offres en alternance permettent de préparer des diplômes allant du bac professionnel au master spécialisé. L'alternance s'articule autour de 4 grands piliers : le sens donné à son métier, la richesse du travail en équipe, l'apprentissage continu et le développement des compétences », explique l'entreprise. Aussi, GRDF offre à ses alternants des conditions financières avantageuses. La rémunération est supérieure aux seuils légaux et afin de faciliter le quotidien, l'entreprise soutient les alternants dans leur recherche de logement ou dans la prise en charge d'une partie des frais d'hébergement, en remboursant une partie des frais liés au transport entre le domicile et le travail comme les titres d'abonnement à hauteur de 50 % ou l'intégralité des déplacements liés

au début et à la fin des périodes d'alternance (si l'école est éloignée). L'entreprise accorde aussi une aide financière pouvant atteindre 1 000€ pour le financement du permis de conduire lorsque les missions le requièrent. Enfin, GRDF offre à ses alternants de réelles perspectives d'évolution professionnelle. En 2025, plus d'un alternant sur quatre formé aux métiers techniques a poursuivi son parcours au sein de l'entreprise à l'issue de son contrat. Plus largement, les alternants diplômés représentent plus de 15 % des recrutements en CDI chez GRDF. Par ailleurs, l'entreprise affirme son engagement en faveur de la diversité, en œuvrant à la féminisation de ses métiers techniques et en intégrant chaque année des alternants en situation de handicap. •

Photo DR.

UMIH Var

Salon des Vins et chefs étoilés, la saison estivale démarre fort !

Le 9ème Salon des Vins est le premier temps fort (11 au 13 avril) à Saint-Tropez.

Avec le 9ème Salon des Vins en ouverture, la préparation de la saison estivale avec la préfecture, l'arrivée des chefs étoilés en mai et les animations locales, l'UMIH Var orchestre un début de saison 2026 particulièrement dense. La stratégie est de mettre en valeur les métiers, accompagner les professionnels et dynamiser l'économie touristique du Var, à l'aube d'un été décisif.

Jean-Pierre Ghiribelli, président de l'UMIH Var, répond aux questions de La Gazette du Var.

Le 9ème Salon des Vins revient à Saint-Tropez. Quelle place occupe cet événement dans le calendrier de la profession ?

Jean-Pierre GHIRIBELLI. C'est une très belle manifestation, désormais incontournable. Les visiteurs reviennent chaque année. Cette édition apporte une nouveauté importante : un

concours de pâtés en croûte provençaux, où des restaurateurs du département vont s'affronter pour créer le meilleur pâté en croûte provençal de la région.

Le public pourra découvrir les concours, déguster les produits, et sentir que la saison commence à s'animer. Le salon se tiendra sur deux niveaux de la salle Jean Despas, ce qui nous permet d'assurer suffisamment de place pour tous les stands et d'accueillir confortablement l'ensemble des exposants. Nous savons déjà que l'édition sera très dense.

Le programme semble particulièrement riche ?

JPG. C'est ce qui fait la force de ce salon. Pendant trois jours, les visiteurs pourront rencontrer des vigneronnés venus de différentes régions, déguster des vins rouges, blancs, rosés et effervescents, participer à des ateliers thématiques et assister à des conférences animées par des experts.

C'est une véritable vitrine des terroirs français et méditerranéens, avec des accords mets vins et des produits locaux mis en avant.

Quel rôle joue l'UMIH Var pendant le salon ?

JPG. Nous sommes présents pour représenter la profession. Les restaurateurs et hôteliers viennent découvrir des produits, mais aussi échanger avec nous sur des sujets administratifs, réglementaires ou liés à la préparation de la saison.

C'est un moment privilégié pour répondre aux questions, conseiller et anticiper les besoins.

Vous avez récemment rencontré le préfet. Quel était l'objectif de cet échange ?

JPG. J'ai rencontré le préfet le 27 mars pour une première réunion de travail consacrée à l'hygiène et à la sécurité des établissements. Cette rencontre prépare la réunion majeure de fin avril, voulue par le préfet après les événements de Crans Montana.

L'objectif est de prévenir plutôt que sanctionner.

Informers les professionnels, rappeler les normes, sécuriser la saison estivale.

Comme nous serons au Salon des Vins, nous allons commencer à préparer nos adhérents pour cette échéance.

Après le Salon des Vins, vous enchaînez avec l'événement des chefs ?

JPG. En mai, nous allons accueillir 100 chefs étoilés et 350 producteurs. C'est un événement majeur, avec des battles culinaires, L'aïoli, la tarte tropézienne...

Au-delà du spectacle, c'est une opération qui valorise nos métiers. La jeunesse peut venir découvrir nos professions, rencontrer des chefs de très haut niveau, et peut-être se projeter dans nos filières. L'édition précédente a attiré plus de 160 000 visiteurs, confirmant l'ampleur d'un rendez-vous devenu incontournable dans le paysage gastronomique régional.

Saint-Tropez reste un moteur économique essentiel ?

JPG. Le Var réalise un important chiffre d'affaires l'été, dont 50 % à Saint-Tropez. La clientèle est exigeante, la qualité est au rendez-vous, et les professionnels sont excellents.

D'autres événements sont prévus dans la région ?

JPG. Nous organiserons divers événements dont une course de garçons de café. L'Est varois est très dynamique, avec une forte saisonnalité. Toutes ces manifestations contribuent à animer le territoire, soutenir les professionnels et renforcer l'attractivité touristique. •

Propos recueillis par Pierre BEGLIOMINI.



Six-Fours-les-Plages

Rencontres Santé-Travail, INFINIGLASS a ouvert ses portes

Du 23 au 27 mars, les Rencontres Santé-Travail invitaient les chefs d'entreprise à découvrir des initiatives concrètes de prévention.

Pour sa septième édition, la semaine nationale des « Rencontres Santé-Travail » a adopté une nouvelle signature, « Au cœur des entreprises », et un format axé sur la proximité. Porté par le réseau Présanse, cet événement visait à promouvoir la prévention des risques professionnels et à valoriser les missions des Services de Prévention et de Santé au Travail Interentreprises (SPSTI). En région Provence-Alpes-Côte d'Azur, cette orientation s'est traduite par une initiative inédite avec l'ouverture des portes d'entreprises reconnues pour leurs pratiques exemplaires.

PLUS PRÉS DU TERRAIN

L'objectif était de proposer une immersion dans le quotidien des employeurs et des salariés pour illustrer comment la santé et la sécurité s'intègrent aux activités. Plutôt que de grands colloques, l'accent a été mis sur le partage d'expériences à travers des

visites de sites, destinées à d'autres chefs d'entreprise et à leurs équipes. « Chaque année, les Rencontres Santé-Travail donnent lieu à l'organisation de nombreuses actions de prévention partout en France. Elles sont là pour favoriser le dialogue et le partage d'expertises », expliquait Cylia Sarais, Déléguée régionale de Présanse PACA-Corse.

« En se déroulant au cœur même des entreprises, l'évènement adopte un format plus accessible et concret, permettant d'identifier précisément les problématiques rencontrées, d'observer in situ les solutions qui ont été déployées et de croiser les points de vue », ajoutait-elle.

Sept entreprises des régions PACA et Corse, issues de secteurs variés, participaient à l'opération en accueillant des visites sur inscription.

Dans le Var, à Six-Fours-les-Plages, la miroiterie familiale INFINIGLASS a ouvert ses portes le 26 mars pour détailler sa

démarche de prévention structurée, menée avec le SPSTI Odalia. Suite à une cartographie des risques, des études météorologiques sur le bruit et l'éclairage ainsi qu'une analyse du risque chimique (silice) ont été réalisées. L'entreprise a partagé également les résultats d'une pré-étude sur l'intégration d'exosquelettes à l'horizon 2027.

ENJEU STRATÉGIQUE

Ces initiatives illustrent la mission fondamentale des SPSTI, qui est d'accompagner les entreprises dans la maîtrise des risques en amont.

Hervé de Veyrac, président de Présanse PACA-Corse, a rappelé : La prévention a des impacts directs sur l'humain, le social, le juridique et le financier, en réduisant l'absentéisme et en préservant la productivité. Le réseau Présanse PACA-Corse fédère 16 SPSTI qui accompagnent 165 000 entreprises et 1,6 million de salariés grâce à l'expertise de 1 700 collaborateurs, dont 300 préventeurs (ergonomes, psychologues du travail) et 620 professionnels de santé. •

Région



PROMOCASH



La Farlède

Promocash fête les nouveaux millésimes des Côtes de Provence

Le 30 mars, l'enseigne Promocash, gérée par Muriel et Christophe Gruel, a réuni quelque 200 invités à l'occasion du lancement de la saison estivale et des nouveaux millésimes Côtes de Provence.

Pour ce rendez-vous incontournable du début de saison (et qui existe depuis bientôt vingt ans), Promocash avait concocté un programme convivial et festif qui a été particulièrement apprécié par les invités. D'ailleurs, ils n'ont pas hésité à partager leur satisfaction en envoyant de nombreux SMS aux deux propriétaires de l'enseigne varoise, premier franchisé Promocash de France par le chiffre d'affaires.

« Cette soirée, au cours de laquelle nous avons réuni nos clients (dont Éric et Fanchon Blanc, les propriétaires de La Cigale à La Londe-les-Maures et de la Brasserie du Port à Bormes-les-Mimosas) et nos partenaires de la filière viticole, a remporté un grand succès », se félicite Christophe Gruel.

Il ajoute : « Notre idée était de mettre en avant la production locale et notamment les domaines de Côtes de Provence mais aussi les coquillages de Tamaris de Jean-Christophe Guiol ».

Cet événement a été également marqué par la présence d'Yves Palmiéri, maire de La Farlède : « C'est un maire qui est à l'écoute des entrepreneurs de sa commune et qui en toutes circonstances, fait preuve d'une approche conviviale, pragmatique et toujours dans la simplicité », confie, sous le charme, Christophe Gruel.

Dans le contexte économique actuel, l'initiative du couple de dirigeants de Promocash contribue à insuffler un vrai dynamisme à l'économie locale.

« En effet, Promocash est la seule enseigne de son secteur d'activité à organiser un événement avec une telle dimension. Cela nous vaut beaucoup de remerciements de la part de nos clients et partenaires ».

Parmi les invités, nous avons noté la présence de Pascal Barandoni, chef et traiteur dédié à l'événementiel, Clément Dupond, pâtissier à Toulon (il est particulièrement réputé pour Le Toulon, emblème sucré de Toulon), Éric Carini, professeur en sommellerie et de bar au lycée professionnel Anne-Sophie Pix. A l'occasion de cette soirée, le professeur a monté un grand projet pédagogique avec ses élèves, la filière viticole et Promocash.

Au niveau des producteurs de vin, de nombreux domaines étaient présents (Domaine de Favauquet, Domaine de Figuière, Domaine de l'Aumérade et Domaine de Perceides) ainsi que la Cave des Vignerons du Luc et la Cave des Vignerons de La Londe-les-Maures (avec Eric Dusfour, directeur et maire adjoint en charge du tourisme).

Photos PRESSE AGENCE.



Le Castellet

Plus de 300 visiteurs au Forum de l'Emploi

La seconde édition du Forum de l'Emploi du Castellet a confirmé son rôle majeur en attirant plus de 300 visiteurs et 30 exposants.

Organisé par la Municipalité en collaboration avec les acteurs économiques et les partenaires institutionnels du territoire, l'événement a rencontré un franc succès, s'imposant comme un rendez-vous incontournable pour les demandeurs d'emploi, les jeunes en quête d'orientation et les personnes envisageant

une reconversion professionnelle. Tout au long de la journée, les allées n'ont pas désempé, témoignant de la pertinence d'une telle initiative pour dynamiser le bassin d'emploi local.

OFFRE COMPLÈTE

Avec plus de 30 intervenants et plus de 300 visiteurs, cette édition a tenu toutes ses

promesses en matière d'opportunités. Les participants ont rencontré les recruteurs d'entreprises locales issues de secteurs d'activité variés et échangé avec des organismes de formation présentant leurs cursus. La présence des structures d'accompagnement institutionnelles était un atout majeur. Les stands de France Travail, de la Mission locale Ouest Var ou de Cap Emploi Var ont offert un conseil personnalisé, guidant les visiteurs à travers les dispositifs d'aide à l'emploi et à la formation. Cette synergie entre les mondes de l'entreprise, de la formation et de l'accompagnement a créé un écosystème favorable aux échanges constructifs et à la concrétisation de projets professionnels.

CARRIÈRES EN UNIFORME

Un des points forts de ce forum a été la présence des forces de sécurité et de défense. La Police municipale ainsi que les différentes branches des armées — Marine nationale, Armée de l'Air et de l'Espace, Armée de Terre — et le Point Info Communication et Recrutement de la Gendarmerie ont présenté les multiples carrières qu'elles proposent. Ces stands ont connu une affluence auprès d'un public jeune. Les visiteurs ont pu s'informer sur les parcours de formation,



les conditions de recrutement et la réalité des métiers en uniforme. Cet engouement a confirmé l'attrait pour des carrières porteuses de sens, de discipline et d'opportunités d'évolution, répondant à une quête de nouveaux horizons professionnels pour de nombreux candidats.

L'événement a rempli son objectif de favoriser la rencontre directe entre les recruteurs et les potentiels candidats, fluidifiant ainsi le marché du travail local. En facilitant l'accès à une information centralisée et de qualité, le forum a joué un rôle de catalyseur pour l'économie du territoire. Face à cette réussite et à la forte mobilisation des partenaires, la Municipalité a confirmé sa volonté de pérenniser ce rendez-vous. •

Nicolas TUDORT (texte et photos).



Brignoles

Une fréquentation en forte hausse au Forum du Centre Var

L'édition 2026 du Forum de l'Emploi du Centre Var a connu une affluence en nette hausse et un fort engagement local.

Le parc des expositions de Brignoles a été, le temps d'une journée, le cœur battant de l'emploi en Centre Var.

Dans un contexte où le marché du travail est en perpétuelle mutation, ce type d'initiative locale est plus que jamais essentiel. Organisé avec le concours des partenaires institutionnels et des acteurs locaux, l'événement a créé une synergie efficace entre les entreprises qui recrutent et les personnes en recherche d'opportunités professionnelles.

SUCCÈS POPULAIRE

Le premier indicateur de cette réussite est la fréquentation, qualifiée par les organisateurs de « largement en hausse » par rapport à l'édition précédente. Dès l'ouverture des portes, un flot continu de visiteurs a arpenté les allées, CV en main, pour aller à la rencontre des recruteurs. Jeunes diplômés, salariés en quête de reconversion ou demandeurs d'emploi expérimentés ont bénéficié d'un contact privilégié, loin des processus de recrutement

dématérialisés. Un retour au contact apprécié à une époque où le numérique domine, mais peut aussi créer une distance. Cette affluence témoigne de la pertinence d'un tel format, qui replace l'échange humain au centre des démarches et répond à un besoin concret de la population locale.

L'un des atouts majeurs de ce forum résidait dans la grande diversité des exposants. Aux côtés des entreprises privées issues de multiples secteurs d'activité, proposant un large éventail de contrats (CDI, CDD, alternance ou encore missions d'intérim), les organismes de formation étaient présents pour informer sur les cursus

et les dispositifs de montée en compétences. Cette offre a été complétée par une présence remarquée des corps d'État, venus présenter leurs nombreuses carrières. Ainsi, la police et la gendarmerie nationales et le Centre d'Information et de Recrutement des Forces Armées (CIRFA) ont détaillé les voies d'accès à des métiers qui allient service public et perspectives d'évolution, attirant un public curieux de ces débouchés stables et porteurs de sens.

EMPLOI LOCAL

Au-delà de son succès quantitatif, l'événement a été marqué par une dynamique collective. Des institutions aux PME locales, toutes se sont mobilisées pour créer des ponts, faciliter les embauches et accompagner les habitants du territoire vers un emploi durable. En agissant comme un catalyseur, le Forum de l'Emploi a contribué à renforcer l'attractivité économique du Centre Var, prouvant qu'une action concertée est le meilleur levier pour l'emploi. Une belle réussite pour les organisateurs qui donnent déjà rendez-vous pour une prochaine édition tout aussi ambitieuse. •

Nicolas TUDORT (Texte et photo).



La Londe-les-Maures

François de Canson : « Faire progresser la ville sans jamais l'abîmer »

Réélu maire de La Londe-les-Maures dès le premier tour avec plus de 80% des voix, François de Canson a dévoilé les priorités de son mandat.

C'est dans une atmosphère solennelle que François de Canson a ceint, le samedi 21 mars, l'écharpe tricolore pour un nouveau mandat à la tête de la mairie de La Londe-les-Maures. Suite à sa victoire écrasante lors des élections municipales du 15 mars, où sa liste a recueilli plus de 80 % des suffrages avec une participation notable de près de 71 %, l'édile a prononcé un discours d'investiture mêlant gratitude, bilan et vision d'avenir pour la commune varoise qu'il dirige depuis 2008.

soutien, il a souligné que la confiance « oblige surtout celui qui en devient le dépositaire ». Le maire a ainsi réaffirmé son engagement à servir l'ensemble des habitants, y compris ceux qui ont exprimé un autre choix, rappelant qu'« être maire, c'est diriger pour tous ». Le maire réélu a longuement insisté sur la philosophie qui guide son action depuis le début de son engagement : préserver l'identité de La Londe-les-Maures tout en la modernisant. « Faire progresser la ville sans jamais l'abîmer », a résumé le premier magistrat, définissant sa



SCORE HISTORIQUE

Dès le début de son allocution, il a exprimé sa profonde émotion face à la confiance massivement renouvelée par ses concitoyens. « Je vois en ce score historique et en cette participation qui l'est tout autant, la validation incontestable d'un bilan qui est celui de notre majorité sortante », a-t-il déclaré, y voyant également « l'adhésion à un projet municipal ambitieux ». Conscient de la charge que représente un tel

ligne politique comme un équilibre constant « entre l'héritage et l'avenir, entre l'attachement à nos racines et les transformations nécessaires de notre époque ». Cette approche s'appuie, selon lui, sur une gestion rigoureuse des finances publiques, condition indispensable pour investir sans compromettre l'avenir. « L' élu qui engage cet argent doit toujours le faire avec la même prudence qu'il mettrait à gérer les ressources de sa propre famille », a-t-il encore affirmé.



PROJETS MAJEURS

Cette discipline financière doit permettre de concrétiser plusieurs projets structurants pour la commune au cours des prochaines années. François de Canson a également rendu un vibrant hommage à tous ceux qui animent la commune au quotidien. Il a rappelé qu'« une ville ne se résume pas à ses projets. Elle vit par les femmes et les hommes qui font battre son cœur chaque jour ». Il a ainsi salué l'engagement des bénévoles associatifs, des commerçants,

À NOTER...

FRANÇOIS DE CANSON A DÉTAILLÉ LES CHANTIERS PRIORITAIRES DE SON NOUVEAU MANDAT :

- **L'éducation**, avec la reconstruction de l'école Jean-Jaurès pour offrir aux enfants un établissement « moderne, adapté aux exigences pédagogiques et environnementales ».



artisans, viticulteurs, agriculteurs et pêcheurs qui « perpétuent l'identité de notre terroir ». Il a également remercié les entrepreneurs, les acteurs du tourisme, les forces de sécurité, les agents municipaux et l'ensemble des habitants qui, par leur attachement, « font l'âme de cette commune ». Concluant son discours par un appel à l'unité, le maire a rappelé son devoir de « transmettre aux générations qui viennent une ville encore plus belle, plus forte et plus fidèle encore à ce qu'elle est ».

Photos Philippe OLIVIER.

- **La santé**, avec la création d'une maison de santé en centre-ville pour répondre au « défi majeur » de l'accès aux soins sur le territoire.
- **La culture**, avec la transformation du site de l'ancien collège en un pôle culturel et associatif destiné à devenir « un lieu de transmission, de création et de rencontre ».
- **Le cadre de vie**, avec la poursuite de la rénovation des grands axes urbains, la transformation des espaces publics et la création de nouveaux espaces naturels.

Mission Jeanne d'Arc 2026 Une traversée mythique de onze détroits

Depuis le 17 février, le groupe école a entamé un déploiement stratégique de cinq mois à travers trois continents, transformant chaque escale en levier d'influence diplomatique pour la France.

C'est un carnet de route qui ferait rêver n'importe quel voyageur au long cours, mais pour les 800 militaires du groupe tactique, il s'agit d'une mission opérationnelle de premier plan. Au départ de Toulon, le Porte-Hélicoptères Amphibie (PHA) Dixmude, sous le commandement du capitaine de vaisseau Jocelyn Delrieu, et la frégate type La

franchir le canal de Suez pour plonger dans l'Océan Indien, avant de rallier le Pacifique. Les noms des escales résonnent comme une invitation à l'exploration : de la chaleur d'Abou Dabi aux rivages de Mombasa au Kenya, en passant par Colombo au Sri Lanka. Le point d'orgue de ce déploiement se situe en Asie du Sud-Est. Le groupe va naviguer à

DIPLOMATIE NAVALE

Au-delà de la navigation, chaque escale constitue un instrument de « Soft Power » indispensable. En effet, cette mission est un outil de rayonnement et d'influence offrant de multiples opportunités d'engagement diplomatique. Les cocktails et réceptions organisés à bord ne sont pas de simples mondanités, mais des moments clés pour renforcer les partenariats stratégiques de la France.

Dans cette région Indo-Pacifique hautement convoitée, la présence française permet d'affirmer notre légitimité et notre attachement à un espace libre et stable. Ainsi, les 162 officiers-élèves, surnommés traditionnellement les « Bordaches », ainsi que les commissaires et médecins embarqués, deviennent, le temps d'une escale, de véritables ambassadeurs. En échangeant avec les autorités locales et les populations, ils participent au maintien des liens étroits que la France entretient avec ses alliés, de l'Égypte aux Philippines, en passant par l'Inde et Singapour.

Ce tour du monde n'est pas une croisière d'agrément. Le capitaine de vaisseau Jocelyn Delrieu et ses équipes doivent mener de front la formation des élèves et des opérations concrètes. Le groupe intègre un Groupement Tactique Embarqué (GTE) de l'Armée de Terre, avec des blindés Griffon et des hélicoptères de combat, prêt à démontrer le savoir-faire



Fayette (FLF) Aconit, commandée par le capitaine de vaisseau François Garreau, a largué les amarres pour une odyssée de près de cinq mois. Cette mission 2026 (JDA26) ne se contente pas de former les officiers de demain : elle projette la puissance et la culture françaises bien au-delà de nos frontières.

TRACÉ EXCEPTIONNEL

Le tracé de cette édition 2026 est exceptionnel. Quittant la Méditerranée, les bâtiments vont

traverser le détroit de Malacca pour atteindre des mouillages stratégiques à Singapour, Jakarta, Manille et sur l'île indonésienne de Bali. Au retour, après avoir contourné la Corne de l'Afrique via Djibouti, la mission s'ouvrira une halte prestigieuse à Istanbul, trait d'union entre l'Europe et l'Asie, avant de regagner la rade toulonnaise mi-juillet. Au total, ce sont trois continents qui seront reliés par le sillage du Dixmude et de l'Aconit.



amphibie français lors d'exercices majeurs comme « La Pérouse » ou « Balikpapan 26 ». Car, l'esprit d'ouverture reste central. Dans le cadre du 400ème anniversaire de la Marine, célébré en 2026, cette mission porte aussi une vocation pédagogique. Des vidéos réalisées par les élèves-officiers sur les zones traversées, seront diffusées dans les écoles françaises,

créant un pont entre la jeunesse métropolitaine et les réalités du grand large. En naviguant d'Istanbul à Bali, la Jeanne d'Arc 2026 ne fait pas que tracer une route sur une carte. Elle tisse la toile de l'influence française, rappelant que la Marine nationale est capable d'agir et de fédérer sur toutes les mers du globe. •

Photos Philippe OLIVIER.

Pôle Écoles Méditerranée

Le plus grand centre de formation de la Marine

Chaque année, le Pôle Écoles Méditerranée de Saint-Mandrier forme plus de 8 500 élèves.

Le Pôle École Méditerranée (PEM), basé à Saint-Mandrier-sur-Mer, forme chaque année 8 500 marins aux métiers de la Marine nationale.

Composé de six écoles, le PEM est un acteur majeur dans la préparation de la Marine de demain. Centre d'incorporation, il prépare les

jeunes recrues à exercer leurs missions avec compétence, engagement et esprit d'équipage. Alliant savoir-faire technique, excellence opérationnelle et innovation pédagogique, le PEM accompagne les marins dans leur parcours militaire et professionnel, du matelot à l'officier. Concrètement, le PEM, c'est une communauté

d'écoles tournée vers l'avenir et la défense des intérêts français, une formation pointue, exigeante et humaine et une mission : forger les marins de combats de demain.

Engagé volontaire comme matelot en 1987, David Samson est contre-amiral et officier de la Légion d'honneur. Ancien directeur du Centre

d'études stratégiques de la Marine (CESM), il commande aujourd'hui le plus grand centre de formation de la Marine nationale, le Pôle Écoles Méditerranée Saint-Mandrier. •

Photos Marine nationale.



Dans le Var, la politique locale reste une affaire de proximité

À Cuers, La Valette-du-Var, La Seyne-sur-Mer ou Sanary-sur-Mer, la vie publique se construit d'abord au coin de la rue.

Dans les villes du Var, l'ambiance qui a accompagné la campagne n'avait rien de tapageur. Ce qui dominait, c'était une forme de fidélité au quotidien, un attachement profond à la politique locale, celle qui se pratique à hauteur d'homme, par des élus que l'on croise au marché, au stade, devant l'école. Une politique qui ne dépend pas tant des partis que des visages, des gestes, des habitudes.

Sur le marché de Cuers, une commerçante l'a exprimé simplement : « Ici, on juge les élus à ce qu'ils font, pas à l'étiquette qu'ils portent ».

Cette phrase, entendue ailleurs sous d'autres formes, résume l'atmosphère générale. Dans le Var, la politique locale est d'abord une relation entre individus.

UNE CONFIANCE QUI SE CONSTRUIT DANS LES LIEUX DU QUOTIDIEN

Dans les rues de La Garde, un retraité explique qu'il votait « pour ceux qui connaissent les quartiers, pas ceux qui les découvrent en campagne ».

À La Crau, une étudiante dit apprécier « les élus qu'on voit vraiment, pas seulement sur les affiches ».

À Ollioules, une habitante résume la situation d'un sourire : « On aime les gens de terrain. Ceux qui savent comment on vit ».

Ces paroles, glanées au fil des rencontres, montrent un territoire où la politique locale reste incarnée, presque familière. Les habitants parlent

de leurs élus comme on parle de voisins : avec exigence, mais aussi avec une forme de loyauté. Dans les cafés, les marchés, les salles d'attente : une même idée revient.

À La Seyne-sur-Mer, un habitant confie : « On veut des élus qui passent, qui regardent, qui écoutent. Pas seulement des discours ».

À Sanary, un restaurateur souligne l'importance de la présence : « On n'est pas d'accord sur tout, mais on respecte ceux qui se retroussent les manches ».

Au Lavandou, un saisonnier apprécie « les élus

qui connaissent les réalités du terrain, même quand elles ne sont pas jolies à voir ». Ces témoignages, parfois anodins, disent pourtant l'essentiel car dans le Var, la politique locale est perçue comme un service, une responsabilité, un engagement concret, pas comme un affrontement partisan.

UN ATTACHEMENT PRESQUE AFFECTIF AUX VILLES ET À CEUX QUI LES FONT VIVRE

De Bandol à Hyères, de La Londe-les-Maures à La Farlède, les habitants parlent de leur ville avec une forme de tendresse.

À Hyères, une mère de famille explique : « On veut que nos enfants grandissent dans une ville où les élus sont proches. C'est ça qui compte ».

À La Londe, un retraité ajoute : « On aime notre commune. On veut juste qu'elle soit entre de bonnes mains ».

Cet attachement, parfois discret, parfois très fort, donne à la campagne une tonalité particulière : moins politique que personnelle, moins idéologique que quotidienne.

UNE AMBIANCE FAITE DE LUCIDITÉ, MAIS AUSSI DE CONFIANCE

Oui, les habitants sont exigeants. Oui, ils attendent des réponses concrètes. Mais ils restent attachés à leurs élus locaux, à leur capacité à agir, à leur connaissance du terrain.

À La Farlède, un bénévole associe le résumé d'une phrase : « Quand on connaît les gens, on travaille mieux ensemble ».

C'est peut-être cela, la véritable ambiance de cette campagne dans le Var : une politique vécue comme un lien, un dialogue, une proximité, loin des clivages nationaux. Dans les villes du Var, la campagne des municipales a rappelé une évidence : la politique locale n'est pas une affaire de partis, mais une affaire de personnes. Les habitants parlent de leurs élus comme ils parlent de leur ville : avec exigence, avec franchise, mais aussi avec respect et attachement.

Et partout, une même idée revient, sous des formes différentes : « On veut des élus proches, parce que la vie se joue ici, pas ailleurs ».

Pierre BEGLIOMINI.



Méditerranée occidentale

La Marine contrôle un pétrolier en mer Méditerranée

Le 20 mars, des moyens de la Marine nationale sont intervenus en haute mer, en Méditerranée occidentale, sur le pétrolier-cargo DEYNA arborant un pavillon mozambicain et en provenance de Mourmansk en Russie.

Ménée sur la base de l'article 110 de la Convention des Nations unies sur le droit de la mer, cette opération visait à vérifier la nationalité de ce navire soupçonné d'arborer un faux pavillon.

Après la montée à bord de l'équipe de visite, l'examen des documents a confirmé les doutes quant à la régularité du pavillon arboré. Un signalement a été fait au procureur de la République de Marseille, compétent au titre du tribunal maritime.

Conformément au droit international et à la demande du procureur de la République, le navire a été dérouté et escorté par des moyens de la Marine nationale vers un point de mouillage pour la poursuite des vérifications.

Cette action, menée en coopération avec les alliés dont le Royaume-Uni qui a participé au suivi du bâtiment, illustre l'engagement et la détermination de la France et de ses partenaires à agir pour le respect du droit international.

Photo Marine nationale.



LA LONDE LES MAURES

FÊTE DES VINS

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé - à consommer avec modération

DIMANCHE 19 AVRIL

9H/14H • PLACE CHARLES-CAMOIN



www.ville-lalondelesmaures.fr

[f](#) [@](#) [@villedelalondelesmaures](#)



Les services des impôts du Var labellisés pour leur qualité d'accueil

La Direction des Finances publiques du Var a reçu le label « Services Publics + » niveau Argent pour la qualité de ses six services des impôts.

La qualité du service rendu aux usagers est désormais reconnue pour les services des impôts des particuliers (SIP) du Var. Le 12 mars, Amélie Verdier, Directrice générale des Finances publiques, a remis le label « Services Publics + » niveau Argent aux six centres du département : Toulon, Brignoles, Draguignan, Fréjus, Hyères et La Seyne-sur-Mer. Cette distinction récompense un engagement de fond pour l'amélioration de l'accueil et du traitement des demandes des contribuables.

LABEL EXIGEANT

Initié par le Gouvernement lors du Comité interministériel de la Transformation Publique du 9 mai 2023, le label « Services Publics + » vise à attester et à promouvoir la qualité du service dans les administrations.

Ouverte à tous les services accueillant du public, cette démarche volontaire repose sur un processus d'évaluation rigoureux.

Pour les SIP du Var, l'audit a été mené par l'organisme certificateur AFNOR et s'est fondé sur trois piliers : un questionnaire adressé aux agents, une enquête de satisfaction auprès des usagers et un audit externe approfondi.

Le label, délivré pour une durée de trois ans par une commission nationale, se décline en trois niveaux (bronze, argent, or), garantissant une reconnaissance objective de l'implication des services publics.

Si la Direction générale des Finances publiques (DGFIP) s'était déjà illustrée en obtenant ce label niveau Argent début 2025 pour son numéro national d'assistance fiscale (0809 401 401), la DDFIP du Var marque une nouvelle étape.

Elle devient la première direction locale de la DGFIP à voir l'ensemble de ses services des impôts des particuliers récompensé.

Ce succès repose sur des résultats concrets, notamment un score de satisfaction des usagers particulièrement élevé, atteignant 82,6 %. Ce chiffre témoigne, selon la direction, de

« la solidité et de la maturité de l'appropriation des engagements de qualité de service ».

FLUX D'USAGERS

Cette performance est d'autant plus notable que les services varois font face à une forte sollicitation. Les chiffres de 2025 illustrent l'ampleur de leur activité : près de 120 000 personnes ont été accueillies aux guichets et 121 000 ont été prises en charge par téléphone. Parallèlement, près d'un millier de rendez-

vous ont été organisés pour les entreprises et environ 300 000 messages ont été traités via la messagerie sécurisée du site impots.gouv.fr pour le seul département du Var.

En ouvrant la voie à la labellisation des services locaux au niveau national, la DDFIP du Var établit un nouveau standard dans la relation entre l'administration fiscale et les citoyens, avec l'objectif de poursuivre cette dynamique d'amélioration continue. •

Photo DR.



Rotary Club La Seyne-sur-Mer - Saint-Mandrier 150 ans d'histoire industrielle et maritime seynoise

C'est un pan entier de l'identité varoise qui était mis à l'honneur les 27, 28 février et 1er mars dernier.

Le Rotary Club La Seyne-sur-Mer - Saint-Mandrier, présidé par Régine Scotto d'Aniello, a orchestré un événement d'envergure intitulé « Ils ont fait La Seyne-sur-Mer ». L'objectif était de préserver la mémoire d'un passé industriel glorieux et lever des fonds pour les œuvres caritatives du club. L'événement a pris place dans un lieu symbolique : l'Hôtel Mercure, situé quai du 10 mars 1962. Ce site n'a pas été choisi au hasard puisqu'il correspond à l'emplacement historique des chantiers, là où tout a commencé avec le développement du chantier de Philip Taylor et l'emplacement de la « Rotonde ».

DEVOIR DE MÉMOIRE

Pour les organisateurs, il est crucial de ne pas laisser s'effacer les traces de cette épopée industrielle. « Notre ville a vécu une tragédie avec la disparition des chantiers navals. Ces lieux où des générations d'hommes et de femmes, unis comme l'équipage

d'un navire, ont au travers du temps produit des œuvres hors du commun », soulignent les responsables du Rotary.

Ils ajoutent : « Il est inconcevable d'effacer leur trace [...] Il convient au contraire de conserver tout ce qui peut révéler la richesse de cet élan créateur. Cette manifestation se voulait une interrogation du passé pour mieux appréhender le présent, rappelant qu'« avoir été est une condition pour être ».

L'exposition s'articulait autour des œuvres de Charles Chantemesse. Ce peintre toulonnais, formé aux Beaux-Arts dans les années 1950, est sorti de sa retraite artistique en 1996 avec une exposition au Fort Napoléon. Si l'artiste est connu pour ses représentations de la figure féminine, mêlant beauté et sensualité, il a consacré la dernière partie de sa carrière au démantèlement des chantiers navals.

Ses toiles, qui utilisent des techniques mixtes (huile, acrylique, collage), offrent un témoignage sensible sur la fin de ce patrimoine

industriel. Une interview vidéo de l'artiste, réalisée par Yorick Aniel, a été diffusée pour éclairer le public sur sa démarche. « Du passé ne faisons pas table rase », tel est le leitmotiv de cette rencontre culturelle.

MOBILISATION COLLECTIVE

Au-delà de l'art pictural, l'événement a proposé une plongée historique grâce au concours de nombreux partenaires. Les visiteurs ont découvert des maquettes de navires, des films d'époque et des objets précieux. Ce fonds documentaire exceptionnel a été constitué grâce aux archives des éditions Marius Bar et à la participation active des « gardiens de la mémoire ».

Plusieurs associations locales étaient aussi fédérées autour du projet : l'A.M.I.A.N.S., le Centre de Ressources sur la Construction Navale, les Bâtisseurs du Laborieux, les artisans maquetistes des Argonautes et l'association Sillages. Serge Razzanti et Patrick Martinenq ont également ouvert leurs archives personnelles pour enrichir le parcours. •

Toulon

Dépister le cancer colorectal, un enjeu majeur de santé publique

En mars, le Centre hospitalier de Toulon–La Seyne-sur-Mer s'est mobilisé pour le dépistage du cancer colorectal.

Dans le cadre de l'opération nationale Mars Bleu, dédiée à la prévention et au dépistage du cancer colorectal, les professionnels du Centre hospitalier intercommunal Toulon – La Seyne-sur-Mer sont allés à la rencontre du public tout au long du mois de mars. Plusieurs stands d'information ont

été organisés dans différents lieux du territoire afin de sensibiliser la population à l'importance du dépistage.

TEST SIMPLE

Le coup d'envoi de cette série d'actions a été donné le 4 mars au centre commercial Mayol



à Toulon, où les équipes hospitalières et leurs partenaires ont accueilli le public pour répondre aux questions.

Au fil du mois, d'autres rendez-vous ont permis d'échanger avec les professionnels de santé et les acteurs engagés dans la prévention. Parmi eux figurent notamment la CPAM du Var, La Ligue contre le cancer et le CRCDC Sud PACA, partenaires de ces opérations de sensibilisation.

Ces stands ont permis d'aborder les facteurs de risque, les moyens de prévention et surtout les modalités du dépistage organisé.

Le dépistage repose sur un test simple, rapide et indolore, qui permet de détecter la présence de sang dans les selles. Il est recommandé tous les deux ans pour les femmes et les hommes âgés de 50 à 74 ans.

Le kit peut être obtenu de plusieurs façons : en pharmacie avec la carte Vitale sur présentation du courrier adressé par la CPAM, lors d'une consultation chez le médecin, ou encore en le commandant en ligne.

Le cancer colorectal est l'un des cancers les plus



fréquents en France, touchant chaque année plus de 47 000 personnes, hommes et femmes confondus. Souvent silencieux à ses débuts, il peut être diagnostiqué tardivement.

Pourtant, le dépistage régulier permet d'augmenter considérablement les chances de guérison. Détecté précocement, ce cancer peut être traité efficacement, et les lésions précancéreuses peuvent même être retirées avant leur transformation en cancer.

C'est pourquoi les personnes âgées de 50 à 74 ans sont invitées tous les deux ans à participer au programme national de dépistage organisé, un geste simple qui peut sauver des vies. •

Photos PRESSE AGENCE.

Semaine du Rein

Comment surveiller la santé de ses reins ?

Le 12 mars, lors de la Semaine Nationale du Rein, destinée à mieux informer le public et à encourager le dépistage précoce des maladies rénales, les professionnels du Centre Hospitalier Intercommunal Toulon – La Seyne-sur-Mer ont proposé une matinée d'information et de dépistage dans le hall de l'hôpital Sainte-Musse.

Au programme : des stands d'information consacrés à la santé rénale, des dépistages ainsi que des conseils pratiques pour préserver ses reins au quotidien. En effet, il est important de rappeler que les maladies rénales chroniques évoluent souvent sans symptômes pendant de longues années. En France, une personne sur dix est concernée. La maladie rénale évoluant souvent sans douleur ni signe visible, la seule manière fiable de la détecter reste la réalisation d'un bilan sanguin. Ce test permet de mesurer le taux de créatinine dans le sang, un indicateur essentiel du bon fonctionnement des reins.

À partir de ce taux, les professionnels de santé calculent le débit de filtration glomérulaire (DFG), qui permet d'évaluer l'efficacité des reins.

TOP 4 DES BONS RÉFLEXES

• Réduire sa consommation de sel

Il est recommandé de ne pas dépasser 6 g

de sel par jour. Mieux vaut limiter les plats industriels et privilégier les herbes, les épices ou le citron pour relever les saveurs.

• Gérer les protéines intelligemment

Il est conseillé de répartir les apports en protéines tout au long de la journée, en veillant à consommer une source de protéines quotidiennement.

• Adapter son hydratation

Boire environ 1,5 litre d'eau par jour, selon ses besoins et la température. Privilégiez l'eau plate plutôt que les eaux gazeuses riches en sel, et pensez à vous hydrater régulièrement pour éviter la déshydratation.

• Pratiquer une activité physique régulière

L'activité physique est essentielle pour la santé. Elle doit être adaptée à l'âge et à la condition physique de chacun. Trente minutes d'exercice par jour, même modéré, constituent déjà un excellent réflexe pour rester en forme. •

Photo PRESSE AGENCE.



À NOTER...

UN NOUVEAU SITE INTERNET :

Un site Internet consacré à la santé rénale est désormais accessible (monrein.drci-ght83.fr). Ce site a été conçu dans le cadre d'un projet mené par l'équipe d'Education

Thérapeutique de Dialyse et Néphrologie du CHITS et la Délégation à la Recherche Clinique et à l'Innovation du GHT Var, en collaboration avec l'ISEN Méditerranée. Il a pour objectif d'informer, de sensibiliser et d'accompagner les patients, leurs proches et les professionnels de santé.

« Soutenir la Mission SEDNA, c'est s'engager pour la recherche scientifique »

L'association toulonnaise Nerrivik a lancé la Mission SEDNA, une expédition polaire à la voile soutenue par Maribay Toulon Plaisance.

Le port de Toulon a vécu un événement maritime et scientifique de premier plan. Fondée il y a cinq ans, l'association locale Nerrivik a finalisé les préparatifs de sa nouvelle aventure : la Mission SEDNA. À bord du voilier, nommé Bernick, un équipage pluridisciplinaire a mis le cap vers les latitudes extrêmes. Composée de trois ingénieurs, d'un kinésithérapeute et d'un architecte, originaires de la région toulonnaise, cette équipe navigue en direction de l'Islande et de la côte est du Groenland. La devise de l'organisation donne le ton de cette expédition hors normes : « Mener de grandes aventures à la voile pour mieux comprendre les milieux marins et leur évolution dans des territoires isolés et polaires ». Pour mener à bien ce projet d'envergure, l'association bénéficie de l'appui de Maribay Toulon Plaisance, l'entité gestionnaire des ports de plaisance de la rade toulonnaise. « Nous sommes attachés à la protection des milieux marins et à l'animation de notre territoire », a déclaré François-Xavier Demotes-Mainard, président de Maribay Toulon Plaisance.

« Soutenir la Mission SEDNA, c'est s'engager concrètement pour la recherche scientifique, l'éducation de la jeunesse et l'insertion sociale. Ce projet incarne parfaitement nos valeurs et fait écho à notre statut d'entreprise à mission ».

TROIS PILIERS

Loin d'être une simple traversée sportive, la

Mission SEDNA se distingue par sa volonté d'avoir un impact durable, articulé autour de trois axes majeurs. Le premier pilier est d'ordre scientifique. Pendant la navigation, les ingénieurs à bord du Bernick réalisent des séries de prélèvements et mènent des études poussées en étroite collaboration avec divers laboratoires partenaires. Ces opérations permettent de récolter des données inédites dans des zones polaires particulièrement difficiles d'accès, offrant ainsi des ressources cruciales pour la

recherche axée sur le changement climatique et l'évolution de la biodiversité marine.

Le deuxième pilier de cette aventure est pédagogique. En partenariat avec la mairie de Toulon, le périple marin est suivi par plusieurs classes de la ville, allant du niveau primaire au collège. Ce dispositif s'adresse aux établissements situés en zones d'éducation prioritaire. L'objectif de cette démarche est d'éveiller la curiosité de la jeune génération, d'encourager la découverte de l'exploration scientifique et de sensibiliser les élèves aux grands enjeux environnementaux.

Enfin, le troisième pilier se concentre sur l'aspect social. La Mission SEDNA s'intègre dans une dynamique d'accompagnement de la jeunesse. Grâce à des programmes de réinsertion mis en place avec des associations partenaires telles que Le Rocher et Evocae, l'expédition ambitionne d'offrir une expérience formatrice capable d'apporter un nouveau souffle à des jeunes en difficulté.

Le point d'orgue s'est déroulé le 29 mars. Dans l'après-midi, le départ de la Mission SEDNA a été donné depuis le Carré du Port, marquant le coup d'envoi de cette odyssee vers le pôle Nord. •

Photo DR.



Économie

ALGAÉE, une gamme capillaire naturelle à base d'algues

En février, la marque toulonnaise ALGAÉE a lancé sa première gamme de soins pour cheveux, naturelle et éco-conçue, issue de trois ans de R&D.

Désormais, le secteur de la cosmétique française accueille une nouvelle venue avec ALGAÉE, une marque de soins capillaires née à Toulon. Fondée par Marie Reinaud-Lerey, une ingénieure en biotechnologie, la gamme se distingue par sa formulation à base d'algues brunes de Bretagne et son positionnement éco-responsable. La commercialisation a déjà débuté en France et en Europe, marquant l'aboutissement d'un projet de longue haleine.

3 ANS DE RECHERCHES

Au cœur du projet ALGAÉE se trouve une démarche scientifique rigoureuse. Pendant trois ans, Marie Reinaud-Lerey a développé une ligne de produits alliant naturalité et efficacité. Le choix s'est porté sur les algues brunes récoltées en Bretagne, reconnues

pour leurs propriétés bénéfiques. La marque met en avant une conception pensée pour minimiser son impact environnemental, de la sélection des ingrédients à l'emballage. Le résultat est une gamme concise et ciblée, conçue pour s'intégrer facilement dans le quotidien.

ALGAÉE s'est lancé avec trois produits essentiels formant une routine capillaire complète : un soin avant-shampooing, un shampooing et un après-shampooing. Cette offre a été élaborée pour répondre aux besoins des femmes actives, qui recherchent des solutions rapides et efficaces pour maintenir une chevelure saine et soyeuse malgré un emploi du temps chargé. L'objectif est de proposer une expérience de soin premium à domicile, sans compromis sur la qualité et le respect du cheveu.

SYNERGIES D'ENTREPRENEUSES

ALGAÉE est le fruit d'une collaboration locale. Marie Reinaud-Lerey s'est associée à Audrey Schneider, fondatrice du Studio Baya, un espace toulonnais dédié aux activités sportives. Leur rencontre, lors d'un événement organisé par TVT Innovation et Les Premières Sud, a été un véritable « coup de cœur entrepreneurial ». Partageant une vision commune de l'entrepreneuriat féminin, créatif et engagé, elles ont décidé de proposer les produits ALGAÉE au Studio Baya. Cette distribution répond à une demande de la clientèle du studio, désireuse de pouvoir prendre soin de ses cheveux juste après une séance de sport.

Enfin, la marque affiche des ambitions nationales et européennes, en s'appuyant sur un réseau de distribution qui débute avec ce partenariat toulonnais. •

La Valette-du-Var

Twenty Campus, une réponse à la tension locative

Le Groupe Sergic ouvre une résidence Twenty Campus de 202 logements à La Valette-du-Var à la rentrée 2026, avec une offre complète de services inclus.

Face à l'attractivité croissante du territoire universitaire toulonnais, la question de l'hébergement des étudiants reste un enjeu central pour accompagner la dynamique des campus. C'est dans ce contexte de forte demande que le Groupe Sergic a annoncé l'implantation de son concept de résidences avec services, baptisé « Twenty Campus », à La Valette-du-Var.

Ce complexe immobilier, dont l'ouverture est programmée pour la rentrée universitaire 2026, renforce l'offre locale avec une capacité d'accueil significative. Situé dans un environnement verdoyant, à proximité du massif du Coudon, le projet a été conçu par le cabinet Ober Architecte. La résidence proposera 202 logements meublés, allant du studio au T2. L'objectif du promoteur est de simplifier le parcours résidentiel des étudiants en proposant une solution « clé en main ».

Au-delà de la simple mise à disposition d'un toit, le projet se définit comme un véritable lieu de vie, conçu pour favoriser à la fois l'autonomie des résidents et la convivialité au sein de la structure.

Les lieux prévoient de nombreux espaces communs destinés à structurer la vie sociale et studieuse des locataires. Les plans intègrent ainsi des espaces de travail partagés (coworking), une salle de détente, ainsi que les infrastructures logistiques nécessaires au quotidien telles qu'une laverie et un local à vélos sécurisé.

SERVICE TOUT INCLUS

La particularité du concept Twenty Campus développé par Sergic réside dans son approche para-hôtelière. Le modèle économique repose sur une offre de services intégrés dans le loyer, évitant aux étudiants la gestion de multiples contrats annexes.

Parmi les prestations incluses, le groupe met en avant la fourniture du petit-déjeuner servi en cafétéria, présenté comme un « pilier de l'identité » de la marque.

L'offre comprend également le ménage régulier des logements, un accès Internet illimité ainsi

que la présence sur site d'un responsable de résidence, interlocuteur privilégié des locataires (« Big Brother »).

Une application mobile dédiée permet aux résidents de gérer leurs démarches administratives, d'échanger avec les équipes de gestion et de suivre l'actualité de la résidence.

Derrière ce projet se trouve le Groupe Sergic, une entreprise familiale et indépendante fondée en 1963. Acteur historique des services immobiliers, le groupe a diversifié ses activités au fil des décennies, couvrant l'ensemble de la chaîne de valeur : gestion et valorisation de patrimoine, syndic (dont une offre en ligne pionnière), transaction, investissement et exploitation de résidences avec services.

L'entreprise, qui compte plus de 1 200 collaborateurs, a étendu son rayon d'action au-delà des frontières hexagonales avec une présence établie au Canada et au Maroc.

Avec ce projet varois, Sergic confirme sa stratégie de développement sur le segment spécifique du logement étudiant, positionnant ses résidences comme des vecteurs de lien social conformément à sa devise de « faire que les lieux soient générateurs de liens ».

Photo DR.



Aménagement

Le square Aristide Briand, un espace respectueux de l'environnement

En février, la Ville a lancé les travaux du Square Aristide Briand, un nouvel espace public situé à proximité immédiate des écoles du centre-ville.

Implanté sur une parcelle d'environ 650 m², ce square a été pensé comme un lieu de détente, de rencontre et d'activités pour les enfants, les familles et les riverains.

« Nous avons voulu un espace polyvalent, fonctionnel et accueillant. Que l'on vienne en classe ou en famille, le Square Aristide Briand doit être un lieu de rencontre et de bien-être pour tous », a expliqué la Municipalité.

Situé à deux pas des établissements scolaires récemment rénovés, le square sera directement accessible depuis l'école grâce à une ouverture sécurisée équipée d'un portillon. Cette liaison permettra aux enseignants et éducateurs d'y organiser des activités pédagogiques et des moments de détente en extérieur, dans un cadre végétalisé et sécurisé.

« Nous voulons que ce square devienne un véritable prolongement de l'école vers la ville. Les enfants pourront y apprendre, jouer et

se détendre en toute sécurité, et les familles disposeront d'un lieu agréable pour se retrouver », ajoute la Ville.

CHOIX DURABLES

L'aménagement du square intègre des choix durables et responsables. Les matériaux utilisés, notamment le bois pour les jeux et les structures, allient esthétique naturelle et solidité. Des arbres seront plantés pour créer des zones ombragées, offrant un confort optimal même lors des journées chaudes et contribuant à limiter les effets des îlots de chaleur urbains.

« Face aux enjeux climatiques, nous avons voulu créer un espace frais et verdoyant. Chaque arbre planté, chaque matériau choisi contribue à un environnement plus durable pour nos enfants et nos habitants », précise encore la Ville.

Malgré sa taille modeste, le square proposera des usages multiples puisqu'il comptera une



aire de jeux en bois, favorisant l'imaginaire et la motricité des enfants, un petit théâtre de verdure, idéal pour des temps de lecture, des contes ou des activités pédagogiques en plein air. Il disposera également d'assises variées

pour les familles, les accompagnateurs et les habitants souhaitant profiter d'un moment de calme ou observer la vie du jardin.

Photo PRESSE AGENCE.

Hélène Arnaud-Bill réélue maire de la ville

Le premier Conseil municipal avait des allures solennelles.

Le nouveau Conseil municipal de La Garde s'est réuni pour la première fois le 27 mars afin de procéder à l'installation des élus et à l'élection du maire. Hélène Arnaud-Bill a été confirmée dans sa fonction de première magistrate. Ainsi, la vie démocratique locale a franchi une étape décisive. La première séance du Conseil municipal, nouvellement élu, s'est tenue dans la salle du Conseil, marquant le début officiel de la nouvelle mandature. Cette réunion inaugurale, au caractère solennel, était

assemblée. Conformément à la procédure, il a d'abord été procédé à l'installation officielle de l'ensemble des conseillers municipaux élus lors du récent scrutin. Chaque élu a ainsi pris place pour la première fois dans l'hémicycle municipal, symbolisant le renouvellement de la représentation citoyenne pour les années à venir. L'établissement du tableau du Conseil Municipal, qui fixe l'ordre de préséance des membres, a également été effectué durant cette phase initiale.



principalement consacrée à l'installation des conseillers et à la mise en place du nouvel exécutif de la commune.

INSTALLATION OFFICIELLE

La séance a débuté par l'approbation du procès-verbal de la précédente réunion, une formalité administrative nécessaire avant d'entamer l'ordre du jour dense de cette première

Le point d'orgue de cette réunion était sans conteste l'élection du maire de La Garde, en l'occurrence la réélection de Mme Arnaud-Bill. Cet acte fondateur du nouveau mandat s'est déroulé sous la présidence du doyen d'âge de l'assemblée, comme le veut la tradition républicaine. Les conseillers municipaux ont été appelés à voter pour désigner celui qui portera la responsabilité de premier magistrat de la ville.



Ce vote est l'un des moments les plus importants de la vie municipale, car il détermine la direction politique et administrative que prendra la commune. Une fois le maire élu, l'ordre du jour prévoyait la poursuite de la structuration de

l'exécutif. Les conseillers ont ainsi dû délibérer pour déterminer le nombre d'adjoints au maire qui composent le bureau municipal. Cette décision stratégique influence directement l'organisation des services et la répartition des délégations thématiques (urbanisme, culture, affaires sociales, etc.). S'en est suivie l'élection de ces adjoints, qui forment, aux côtés du maire, l'équipe dirigeante chargée de mettre en œuvre le programme pour lequel elle a été élue.

RAPPEL DES DEVOIRS DES ÉLUS

Enfin, la séance s'est achevée par un rappel essentiel des principes déontologiques qui encadrent l'action publique locale. La « Charte de l'Élu Local » a été lue en séance, un document qui énonce les valeurs de probité, d'impartialité, d'assiduité et de transparence que chaque conseiller s'engage à respecter. Afin que nul n'ignore ses droits et ses devoirs, une copie de la charte ainsi que des articles du Code général des collectivités territoriales relatifs à l'exercice des mandats locaux a été remise à chaque membre de la nouvelle assemblée. Ce moment formel ancre le début du mandat dans un cadre légal et éthique clair. •



Photos PRESSE AGENCE.

Le Pradet

Hervé Stassinos : « Mon engagement, c'est ma volonté d'agir au service des Pradétans »

Hervé Stassinos a été réélu maire du Pradet pour un troisième mandat, placé sous le signe de la continuité et de l'engagement.

Le paysage politique du Pradet a donc confirmé sa trajectoire ce vendredi 27 mars, lors de la séance d'installation du nouveau Conseil municipal. Suite aux élections qui se sont déroulées le 22 mars, les 33 conseillers élus se sont réunis pour élire le premier magistrat de la commune. Sans surprise, Hervé Stassinos a été reconduit dans ses fonctions de maire par un vote majoritaire

traditions républicaines. Le moment fort de cette installation a été la remise de l'écharpe tricolore au maire réélu. C'est Christian Garnier, en sa qualité de doyen de l'assemblée, qui a eu l'honneur de ceindre Hervé Stassinos de ce symbole de la fonction. Un geste chargé de sens pour l'édile, qui a profité de son discours inaugural pour remercier ses collègues et réaffirmer les principes directeurs de son



de l'assemblée, entamant ainsi son troisième mandat consécutif à la tête de cette ville du littoral. Cette réélection vient sceller la confiance renouvelée par les électeurs et la majorité municipale envers sa gestion et sa vision pour l'avenir.

INSTALLATION SYMBOLIQUE

La séance s'est déroulée dans le respect des

action future. Il a souligné que cette écharpe représentait bien plus qu'un simple attribut.

« Elle représente mon amour pour Le Pradet, mon engagement et ma volonté d'agir au service des Pradétans », a déclaré le maire avec émotion.

Ces mots dessinent la feuille de route d'un mandat qui s'inscrit dans la continuité des précédents, axé sur la proximité avec les citoyens et le développement harmonieux de la

commune. La nouvelle assemblée délibérante reflète le verdict des urnes. Elle est composée de 33 membres, garantissant la représentation des différentes sensibilités politiques locales. La majorité municipale, qui soutient l'action du maire, compte 24 conseillers et adjoints, qui ont la charge de mettre en œuvre le programme pour lequel ils ont été élus. Face à eux, un groupe d'opposition, constitué de 9 conseillers, siège également. Leur présence est essentielle

à la vie démocratique locale, leur rôle étant de contrôler l'action de la majorité, de formuler des propositions alternatives et de représenter les électeurs qui n'ont pas porté leur choix sur la liste arrivée en tête. Les débats et les décisions des six prochaines années seront donc le fruit des échanges entre ces deux forces politiques au sein du conseil.

DÉFIS DU 3ÈME MANDAT

Si la réélection d'Hervé Stassinos s'appuie sur un bilan et une confiance établie, ce nouveau mandat ne sera pas sans défis. Comme de nombreuses communes, Le Pradet devra faire face à des enjeux majeurs en matière d'urbanisme, de transition écologique, de développement économique et de préservation de son cadre de vie exceptionnel. La cohésion sociale et le soutien aux services publics resteront également au cœur des préoccupations de l'équipe municipale. Le maire et son équipe devront transformer la confiance accordée par les électeurs en actions concrètes pour continuer à faire du Pradet une ville où il fait bon vivre, tout en la préparant aux défis de demain. Le discours d'installation a posé les premières pierres d'un mandat qui se veut rassembleur et entièrement dédié à l'intérêt général des Pradétans. •

Photos PRESSE AGENCE.



Succès populaire de la Bourse aux armes anciennes

La 10ème édition de la Bourse aux armes anciennes a connu une forte affluence le 22 février, confirmant son statut de rendez-vous majeur.

Evénement incontournable dans le Var, ce rendez-vous a rassemblé une foule de passionnés, de collectionneurs et de curieux, venus en nombre pour chiner, acquérir des pièces rares et découvrir un patrimoine mécanique et historique chargé de mémoire. Organisée par l'association « BFURBLUM Événementiel », cette édition anniversaire s'est déroulée dans une atmosphère conviviale et un cadre sécurisé, un point essentiel pour ce type de manifestation.

MUSÉE ÉPHÉMÈRE

Les allées du salon n'ont pas désempilé, témoignant de l'engouement pour ce musée éphémère. Les exposants, fidèles au poste et venus de toute la région et au-delà, ont présenté des pièces d'exception, témoins de différentes époques. Les visiteurs ont admiré une grande diversité d'objets, allant des armes réglementaires et de collection aux trésors historiques les plus variés. La qualité de l'organisation a été unanimement saluée par les professionnels présents, qui ont souligné

l'intérêt et la connaissance d'un public de plus en plus averti.

VÉHICULES MILITAIRES

L'un des temps forts de cette 10ème édition a été la présence de reconstituteurs et la

présentation de nombreux véhicules historiques, liés à la Seconde Guerre mondiale. En extérieur, l'association Provence 44 a exposé des véhicules militaires d'époque, restaurés avec une passion et une minutie qui ont forcé l'admiration. Ces engins ont constitué un pôle d'attraction, captivant les familles et les amateurs de reconstitution.

À leurs côtés, les Amis du Fort de Saint-Antoine ont dévoilé trois véhicules d'époque

remarquablement conservés et entretenus, suscitant un vif intérêt. La présentation conjointe de ces deux associations a permis aux visiteurs d'immortaliser ces témoins roulants de l'histoire et d'échanger avec les bénévoles sur leurs projets de valorisation de ce patrimoine mécanique.

Au-delà de son succès commercial et populaire, cette édition 2026 a mis en lumière une belle synergie associative. L'événement a fédéré les bénévoles, les institutions et les passionnés autour d'une ambition commune : préserver, transmettre et faire vivre l'histoire. Cette collaboration exemplaire a transformé la bourse en un lieu de rencontre intergénérationnel, où la mémoire, la pédagogie et la passion se sont conjuguées avec une rare harmonie. Forte de cette réussite, l'équipe organisatrice se félicite de l'enthousiasme du public et du dynamisme des associations partenaires. Le succès de la manifestation confirme sa place de rendez-vous majeur dans le calendrier culturel de La Crau. Bref, la Bourse aux armes anciennes a encore de belles pages d'histoire à écrire. •

Nicolas TUDORT (Texte et photo).



Notre sélection des plus beaux couteaux - Stock limité

Le franc-maçon

Offrez ce superbe couteau de collection (livré avec sa boîte) avec le symbole maçonnique, ce bel objet qui ne manque pas d'originalité. (Très rare).

Prix : 30€ TTC.



Le Corsica

Ce magnifique couteau, doté d'une tête de Maure sérigraphié sur le manche, est livré avec son coffret. Il est l'alliance parfaite entre fonctionnalité et originalité. Il dispose d'une attache pour la ceinture. Prise en main confortable et ergonomique.

Prix : 30€ TTC.



Le coffret luxe très rare « Marianne Liberté »

Pièce de collection « France », série limitée et numérotée.

Marianne est la figure symbolique de la Liberté et immortalisée dans le célèbre tableau d'Eugène Delacroix. Marianne y figure guidant le peuple de sa main gauche et tient un fusil à baïonnette et de sa main droite elle brandit le drapeau tricolore, symbole de la nation française.

Prix spécial : 75€ TTC.



Le sapeur-pompier

Entrez dans l'univers des sapeurs-pompiers !

« Sauver ou périr », telle est la devise des sapeurs-pompiers que l'on peut lire sur ce splendide couteau de secouriste, polyvalent, en acier résistant et fonctionnel, doté d'un brise-vitre et d'un coupe ceinture. Muni d'un passant pour la ceinture.

Prix : 30€ TTC.



Pour commander écrire à : redaction@presseagence.fr

Hyères

Roule Libre, un pilier de la reconstruction pour les patients

Le 5 mars, la famille Tézenas, propriétaire du Domaine de Brégançon, a remis un chèque de 5 000 € à l'association Roule Libre (Hôpital Renée Sabran).

Ce don va permettre de financer l'acquisition de handbikes, des équipements indispensables pour la rééducation et l'activité physique adaptée des personnes en situation de handicap. Ces matériels jouent un rôle clé dans le parcours de soins des patients du service de Médecine Physique et de Réadaptation (MPR).

LIEN FAMILIAL

L'association Roule Libre, qui œuvre depuis plus de 20 ans pour l'accès au sport des patients en situation de handicap, a reçu un chèque des mains d'Olivier Tézenas. Un geste qui dépasse le simple mécénat pour raviver un lien

historique et familial entre le domaine viticole et l'établissement de santé.

« Ma grand-mère est une Sabran et l'hôpital Renée Sabran a été créé par mon aïeul, Herman, le papa de Renée », a rappelé avec émotion Olivier Tézenas. Ce vigneron, dont la famille exploite le Château de Brégançon depuis sept générations, cultive ce lien profond avec l'hôpital fondé en 1889. C'est donc naturellement qu'il a souhaité soutenir l'association Roule Libre. Les fonds proviennent d'une initiative originale : « Lors du dernier apéro Jazz, j'ai décidé que la moitié de la recette reviendrait à Roule Libre. On se doit, on a le cœur [...] de garder contact avec l'hôpital ». Il a également souligné le rôle



de la fondation Uni, qu'il a mise en relation avec l'association, et qui apporte un soutien complémentaire.

TREMPLIN VERS UNE NOUVELLE VIE

Créée en 2003 par Thibault et Marion, l'association Roule Libre est un pilier de la reconstruction pour de nombreux patients.

« L'idée, c'est de fournir du matériel sportif qui va permettre d'aller vers de la compétition ou vers du loisir. C'est la porte d'entrée vers d'autres perspectives », a expliqué Thibault, cofondateur de l'association. Discrète, l'association mène des actions essentielles mais souvent « dans l'ombre », comme le financement de sorties ou la participation à la création du jardin thérapeutique de l'hôpital.

« Durer aussi longtemps, c'est un bel exploit. Et cette durée, elle n'est possible que grâce aux

financements », a-t-il insisté, avant de remercier les donateurs et la direction de l'hôpital Renée Sabran.

La pertinence de cette démarche a été incarnée par Anaïs Vincent, championne de France de handbike et de Florian Jony. Le handbike, utilisé en rééducation, a permis à Thibault d'initier Anaïs à cette discipline qui l'a menée au plus haut niveau. Thibault a partagé sa fierté de voir l'impact concret de l'association : « Anaïs, la première fois qu'elle a fait du handbike, c'était sur du matériel de l'association Roule Libre. Jérôme, qui est le capitaine de l'équipe de handi basket, la première fois qu'il a fait du basket, c'est sur du matériel de l'association Roule Libre. Je trouve ça incroyable d'être un petit maillon de la chaîne qui va permettre aux personnes de se révéler grâce à une activité sportive ».

Photos Alain BLANCHOT.



Environnement

Centr'Azur, premier centre commercial à supprimer le gaz par géothermie

Centr'Azur a franchi une étape majeure de sa transition écologique en adoptant la géothermie pour supprimer définitivement le gaz.

C'est une petite révolution énergétique qui s'opère dans le paysage commercial varois. En effet, le centre commercial Centr'Azur a officialisé, le 2 mars, l'aboutissement d'un chantier d'envergure débuté en septembre 2025. L'objectif est aussi ambitieux que nécessaire car il s'agit de supprimer le recours aux énergies fossiles pour le chauffage et la climatisation du site. Grâce au déploiement d'une solution de géothermie basse température, pilotée par l'entreprise Accenta, le centre commercial s'est affranchi de sa chaudière à gaz, marquant ainsi un tournant dans sa stratégie de décarbonation.

« La géothermie constitue une solution particulièrement adaptée aux centres commerciaux, où les besoins en chauffage et en rafraîchissement sont importants et continus », a expliqué Philippe

Joron, directeur développement Immobilier commercial d'Accenta. Il a ajouté : « À Centr'Azur, aux côtés des équipes d'Eurocommercial, nous avons conçu une solution sur-mesure permettant de supprimer le gaz tout en améliorant le confort thermique et en sécurisant la performance énergétique dans la durée ».

PROUESSE TECHNOLOGIQUE

Le projet, qui a nécessité plusieurs mois de travaux, repose sur une infrastructure invisible mais efficace. Les équipes techniques ont procédé à l'installation de 600 mètres linéaires de sondes géothermiques verticales. Ces dispositifs ont été implantés jusqu'à 200 mètres de profondeur sous le site, une zone où la température du sol reste stable tout au long de l'année, oscillant entre 13 et

16°C. Ce système permet d'exploiter l'inertie thermique de la terre. En période hivernale, les calories présentes dans le sol sont captées et transférées vers les bâtiments via une pompe à chaleur pour assurer le chauffage. Cette méthode, qui tire parti d'une ressource locale et inépuisable, garantit une disponibilité énergétique 24 heures sur 24 et 365 jours par an, conjuguant ainsi performance technique et sobriété. L'innovation ne s'arrête pas au chauffage. La solution déployée intègre la technologie du « géocooling » pour la période estivale, un atout considérable dans une région comme le Var exposée aux fortes chaleurs. Contrairement aux climatisations traditionnelles, souvent pointées du doigt pour leur caractère énergivore et leurs rejets d'air chaud qui contribuent aux îlots de chaleur urbains, le géocooling utilise la fraîcheur naturelle du sous-sol pour tempérer les espaces intérieurs. Ce procédé permet de rafraîchir les galeries marchandes et les boutiques sans recourir à des compresseurs électriques gourmands en énergie. •

Des lycéens de Costebelle formés aux métiers de la sécurité

24 élèves du Bac Pro Métiers de la Sécurité du Lycée de Costebelle ont été récompensés après une formation de secourisme de haut niveau.

L'engagement et le travail des élèves de première du Baccalauréat professionnel Métiers de la Sécurité du Lycée de Costebelle ont été salués lors d'une cérémonie officielle. Au terme d'un parcours de formation exigeant, centré sur le secourisme, ces jeunes ont reçu une reconnaissance tangible de la part des institutions qui les ont encadrés.

ENGAGEMENT

Organisée au sein de l'espace de tradition de l'aéronavale de Hyères, la cérémonie a mis à l'honneur les 24 lycéens. Pour marquer leur implication, le service Réserve Jeunesse du

groupement de gendarmerie du Var leur a offert des trousseaux de premiers secours complètes. Cette initiative, menée en partenariat avec la Plateforme Médicale de Cuers, a été rehaussée par la présence de l'adjudant Nicolas Moulin, coordinateur départemental pour le recrutement, et de Constance, une jeune cadette de la gendarmerie issue de la promotion 2025. La présence de cette dernière symbolise la continuité de l'engagement des jeunes dans les forces de sécurité.

Cette récompense vient couronner un cursus de formation particulièrement dense, conçu pour plonger les élèves au cœur de la réalité

des métiers de la sécurité. Le programme a débuté par un stage de deux semaines au sein de la gendarmerie. Durant cette première phase, les lycéens, dont certains avaient déjà une expérience en tant que cadets de la gendarmerie, ont découvert les fondamentaux de la formation professionnelle, des techniques d'intervention aux



aspects théoriques et déontologiques du métier. Ce module initial s'inspire directement des formations dispensées aux réservistes de la gendarmerie.

Dans un second temps, les élèves ont poursuivi leur apprentissage par une immersion de deux semaines au sein de la Base d'Aéronautique Navale (BAN) de Hyères. Encadrés par les marins-pompiers, ils ont suivi une formation élémentaire de secourisme intensive, visant à l'obtention des diplômes de secours en équipe de niveau 1 (PSE1) et de niveau 2 (PSE2).

AVENIR PROFESSIONNEL

L'obtention des certifications PSE1 et PSE2 représente un atout pour ces futurs

professionnels. Ces qualifications sont recherchées et constituent un prérequis indispensable pour accéder à de nombreuses carrières. Elles ouvrent la voie à des métiers tels que sapeur-pompier, marin-pompier, secouriste sur les plages pendant la saison estivale, ou à diverses fonctions d'assistance dans le secteur médical et paramédical.

Par cette action conjointe, la gendarmerie, la Marine nationale et le Lycée de Costebelle ont souhaité, non seulement, valoriser l'engagement de cette jeunesse mais aussi leur fournir des compétences concrètes et certifiées. Ils les préparent ainsi à intégrer des professions essentielles, dédiées au service et à la protection de la population. • Nicolas TUDORT (texte et photos).



Économie

Mini Green Power a lancé une levée de fonds pour se développer

L'entreprise varoise a annoncé le lancement d'une levée de fonds pour franchir un nouveau cap pour devenir une PME industrielle créatrice d'emplois locaux.

Pour cela, l'équipe intègre un nouveau site de 3 600 m² (3 000 m² d'atelier et 600 m² de bureaux) et lance la fabrication d'un démonstrateur industriel de production de biochar.

« Ce lancement de levée de fonds marque un tournant car il s'agit de relever le défi de notre industrialisation sur notre territoire, c'est nous donner les moyens de produire plus vite et de rendre notre solution plus répliquable. Le démonstrateur biochar est une preuve industrielle attendue puisqu'il rend visible, mesurable et concrète notre capacité à transformer des déchets végétaux locaux en énergie bas-carbone et à générer du biochar un co-produit à impact », a assuré Jean Riondel, fondateur et dirigeant de Mini Green Power.

AMBITION INDUSTRIELLE

La société conçoit des unités modulaires capables de transformer une large gamme de déchets solides (biomasse, CSR, etc.) en énergie bas carbone (chaleur, vapeur, électricité) — avec, selon les projets, la production de biochar contribuant à la séquestration du CO₂. Cette approche s'appuie sur une technologie de combustion étagée, conçue pour valoriser des gisements variés, au plus près des besoins énergétiques. Le montant recherché finance un programme structuré en 3 ensembles. Tout d'abord, l'aménagement des espaces de travail de 600 m², intégrant des bureaux et espaces modulables ainsi que des infrastructures informatisées sécurisées et bien dimensionnées. Ensuite, l'installation d'un atelier équipé pour produire et tester : mise à niveau des



infrastructures, outillage, zones d'assemblage et de test afin de lancer la production série. Enfin, la conception et l'installation d'un démonstrateur industriel de production de biochar. C'est une installation de référence à échelle réelle, destinée à démontrer en conditions industrielles la production de biochar à partir de biomasse locale et à accélérer la décision des clients grâce

à une preuve terrain. La levée est effectuée tant auprès de particuliers souhaitant soutenir une PME locale, que d'entrepreneurs et acteurs économiques pour investir dans une PME industrielle en forte croissance contribuant au dynamisme du territoire. •

Photo DR.



La Farlède Au Carnaval, la créativité a pris le pouvoir !

Le 7 mars, de nombreux enfants, leurs parents (et parfois leurs grands-parents) sont venus pour le traditionnel Carnaval.

Bref, un après-midi de divertissement pour les enfants venus dans leurs déguisements !

Car, à La Farlède, le Carnaval est l'une des premières manifestations de l'année. À cette occasion, les enfants s'animent et prennent des couleurs chamarrées. Pour assurer le succès, ils ont préparé leurs costumes bigarrés ou de papier et arboré fièrement leurs déguisements. Des trésors de créativité qui ont suscité l'admiration du public mais aussi

de leurs parents, des associations locales, des commerçants et des écoles. En cet après-midi de Carnaval, c'est l'imagination qui a pris le pouvoir ! Avec au programme, une mini boum pour les enfants, un rendez-vous attendu, mais aussi des animations, des stands de maquillage et de sculpture sur ballon, la présence de personnages de Disney, un photo-booth et des stands sucrés. Et Miss La Farlède ! De quoi ravir tous les publics de 7 à 77 ans ! •

Photos Philippe OLIVIER.



Méditerranée Porte des Maures

24

Cuers

Bernard Mouttet : « Cette victoire prouve que le travail paye »

Le maire sortant Bernard Mouttet (DVD) a été réélu dès le premier tour avec 59,17 % des voix.

Le dimanche 15 mars, dès l'annonce des résultats, il a confié ses premières impressions à La Gazette du Var.

Votre réaction à chaud ?

Bernard MOUTTET. On ne peut être qu'heureux. Ça prouve que le travail paye. Depuis six ans, on est à la manœuvre et on a beaucoup fait pour Cuers.

Qu'avez-vous ressenti en voyant les électeurs vous renouveler leur confiance ?

BM. Je tiens à tous les remercier. Ils se sont mobilisés, ils se sont déplacés, et ils ont vu que, depuis six ans, Cuers avance.

Quel sentiment domine ce soir ?

BM. Je pense à mes parents qui sont partis il y a dix ans et qui ne m'ont jamais vu en tant que

maire de Cuers. Je pense à mon épouse, à ma fille, à mon beau-fils. On ne s'appartient plus, on devient un personnage public.

Qu'est-ce qui, selon vous, a convaincu les électeurs ?

BM. La présence sur le terrain. Je suis un homme de terrain, un homme de dossier, mais j'aime aller à la rencontre des personnes. La proximité est primordiale.

Quel message reprenez-vous de ce scrutin ?

BM. Le travail a été bien fait. On ne peut pas faire du 100 %, mais on a respecté nos engagements.

Un moment marquant de la campagne ?

BM. Des personnes qui votent différemment d'habitude m'ont dit : « M. le maire, on votera pour vous ». Ça m'a touché.

Votre première décision du nouveau mandat ?

BM. Remettre le double sens entre la place Convention et la place Mitterrand, sauf à 16h30 pour les écoles.

Votre bilan a-t-il pesé dans la balance ?

BM. On a respecté 92 % de nos engagements, on n'a pas endetté la commune, on a investi 33 millions d'€ et réalisé 195 initiatives.

Comment envisagez-vous de travailler avec l'opposition ?

BM. Si l'opposition est constructive, aucun problème. Mais quand on raconte tout et n'importe quoi, je ne l'admets pas.



Votre projet pour les six prochaines années ?

BM. Un programme réaliste et réalisable.

Un dernier mot ?

BM. Je remercie mes électeurs, les candidats, ma famille et tous nos soutiens. Pour quelqu'un qui n'était pas politique et qui le fait pour sa ville, ça m'émeut. •

*Propos recueillis par Pierre BEGLIOMINI
Photos Alain BLANCHOT.*



Pierrefeu-du-Var

Un engagement exemplaire au service de la mémoire combattante

Lors de leur 33ème assemblée générale, Les Amis du Dixmude ont réaffirmé leur engagement pour la mémoire locale.

Engagée depuis plus de trente ans dans la préservation et la transmission de l'histoire du dirigeable et de son équipage, elle a récemment tenu son assemblée générale à Pierrefeu-du-Var. Sous la présidence de Daniel Baert, l'événement a rassemblé adhérents, élus locaux et représentants du monde associatif, marquant une étape dans la vie de cette institution incontournable du devoir de mémoire local.

Devant une assistance attentive, le président a souligné l'importance des actions menées au cours de l'année écoulée. Il a rappelé combien l'histoire du dirigeable Dixmude est intimement liée à celle de la commune, et a salué l'engagement indéfectible de son équipe, toujours présente lors des cérémonies patriotiques et des initiatives de transmission culturelle.

HOMMAGE MÉRITÉ

Le bilan des activités de l'année 2025 a été présenté par la secrétaire, Françoise Thomas, qui a égrainé les actions et manifestations organisées par l'association. Sa présentation

a été ponctuée par la lecture émouvante d'un poème, ajoutant une touche solennelle à ce moment de rétrospective.

Le rapport financier, présenté par le trésorier Alain Maurin, a mis à l'honneur son dévouement exceptionnel. En effet, M. Maurin a été félicité pour ses trente années d'engagement en tant que porte-drapeau au sein de multiples associations patriotiques et mémorielles, dont Les Amis du Dixmude. Un engagement exemplaire au service de la mémoire combattante.

Puis, Daniel Baert a informé l'assistance que Mme Conil, fille d'Etienne Ducreux, l'un des pères fondateurs de l'association, a décidé de confier aux Amis du Dixmude une documentation historique considérable.

Cet ensemble de documents, patiemment réunis par son père au fil des années, constitue une source d'information inestimable qui vient enrichir de manière substantielle le fonds historique de l'association. Dans un souci de partage et de valorisation, cette collection a été mise à la disposition de l'espace de tradition de la Base d'Aéronautique Navale (BAN) de Hyères, où une salle est consacrée au dirigeable



et à son équipage tragiquement disparu. Forte de cet héritage, l'association se projette avec ambition vers l'avenir. Plusieurs projets structurants ont été annoncés, avec un accent mis sur la transmission intergénérationnelle. Des visites pédagogiques seront ainsi organisées à destination des scolaires afin de sensibiliser les plus jeunes à cette page de l'histoire locale et à l'importance du devoir de mémoire.

Parallèlement, Les Amis du Dixmude

proposeront des présentations historiques au pied du monument de Pierrefeu-du-Var, offrant aux habitants et aux visiteurs des clés de compréhension des événements qui ont marqué la commune. Enfin, pour toucher un public encore plus large, une brochure, réalisée en partenariat avec l'Office de tourisme intercommunal, permettra de valoriser ce patrimoine mémoriel unique et de faire connaître les actions de l'association. •

Nicolas TUDORT (texte et photo).

La Londe-les-Maures

La Friperie de Camille, une aventure au service de la mode éthique

À 27 ans, Camille a décidé de faire rimer passion et engagement en ouvrant une friperie itinérante « La Friperie de Camille ».

Son projet est né d'un amour inconditionnel pour la mode, mais aussi d'une volonté de rendre le beau accessible à tous, malgré les contraintes budgétaires.

La naissance de sa fille a été un tournant décisif dans sa vie. Camille a pris conscience de l'importance de ralentir le rythme et de trouver un travail qui ait du sens. C'est ainsi qu'elle a eu l'idée de créer une friperie qui permettrait à ceux

qui n'ont pas les moyens de se procurer de belles pièces de vêtements de le faire sans se ruiner, « redonner une autre histoire à un vêtement, c'est essentiel », affirme la jeune entrepreneuse.

NOUVELLE VIE

Camille ne se contente pas d'acheter des vêtements en bon état. Elle rachète également des pièces abîmées qu'elle rénove en

collaboration avec « Le grenier d'Adélaïde », « si un vêtement est réparable, nous le faisons toujours, même s'il est craqué », explique-t-elle. L'ADN de La Friperie de Camille repose sur le recyclage.

« La Friperie de Camille » propose une sélection de vêtements de qualité, allant des marques renommées aux tissus prestigieux comme la soie, le cachemire ou la laine. « Il y en a pour toutes les bourses, avec des pièces à partir de 1€ jusqu'à des articles de luxe », précise la jeune femme.

Pour constituer son stock, la chef d'entreprise a mis en place des points de collecte dans des commerces partenaires à La Londe, permettant aux particuliers de donner leurs vêtements. Elle se déplace également chez les particuliers pour acheter des vêtements, sacs et accessoires.

« Je paie les achats avant de partir », souligne-t-elle.

« La Friperie de Camille » ne se limite pas à un lieu fixe. Elle propose des expositions temporaires, tant en ligne qu'en physique, avec des options de réservation et de livraison à domicile dans la région.

Elle a déjà fait ses preuves en exposant à la résidence seniors Les Templitudes et au Domaine des Myrtes et projette de participer au marché de La Londe.

Pour offrir encore plus de visibilité à sa friperie, la jeune femme développe un site Internet. Elle invite chacun à participer à cette aventure, que ce soit en donnant, en vendant, en achetant ou en parlant de la friperie.

« Chaque geste compte pour lui donner vie », conclut-elle, avec enthousiasme. La Friperie de Camille, c'est bien plus qu'un simple commerce : c'est une initiative éthique, écologique et solidaire qui redonne une seconde vie à la mode. Une belle histoire à suivre de près ! •

Laurette PARAY - Photo Photodange83.

POUR DÉCOUVRIR « LA FRIPERIE DE CAMILLE ».

Sur les réseaux :

Facebook : La Friperie de Camille 2025

Instagram : lafriperiedecamille2025

lafriperiedecamille.fr

06 58 31 24 39

lafriperiedecamille@gmail.com



Culture

Voyage pictural avec Robert Semelle

La Galerie Horace Vernet a accueilli du 10 au 22 mars une exposition de l'artiste-peintre Robert Semelle, intitulée « Promenade picturale Méditerranée Porte des Maures... et mes voyages ».

Cette exposition a mis en lumière une sélection de ses œuvres à l'huile sur toile, inspirées par six villes emblématiques de la région : La Londe-les-Maures, Bormes-les-Mimosas, Le Lavandou, Pierrefeu du Var, Collobrières et Cuers. Enrichissant cette collection, Robert Semelle présente également des tableaux issus de ses voyages à travers le Monténégro, l'Italie, l'Espagne, ainsi que des paysages de la Drôme et du Vaucluse.

AUTODIDACTE

Originaire de Blois, cet artiste-peintre a débuté sa carrière artistique en 1966, à proximité du château de Chambord. C'est un sculpteur de monuments historiques qui l'a encouragé à exposer pour la première fois au château de Blois entre 1968 et 1970.

« J'ai rencontré les bonnes personnes au bon moment, et c'est grâce à ma ville d'origine », confie-t-il. À l'âge de 22 ans, Robert Semelle s'installe à Paris en tant que postier, un chemin qui, selon lui, a façonné son parcours artistique, « si je n'avais pas été facteur, je n'aurais jamais été peintre », confie-t-il. Autodidacte, il a consigné ses expériences dans des cahiers et albums photo documentant ses expositions, ses rencontres et ses créations.

Robert Semelle a exposé au Grand Palais au début des années 1970 et s'est établi à La Londe-les-Maures en 1983. Son goût pour la peinture a été éveillé par un cadeau de sa mère : une boîte de peinture Lefranc et Bourgeois. Ses influences incluent les impressionnistes et Salvador Dali, dont l'impact est perceptible dans ses œuvres colorées, réalisées à l'huile et au



couteau. « J'utilise une spatule très pointue. Il faut que le visiteur puisse pénétrer dans l'œuvre, qu'il puisse s'y promener », précise-t-il. Chaque tableau de l'exposition est accompagné d'un commentaire, permettant aux visiteurs de plonger au cœur de l'œuvre. Robert Semelle aspire à ce que son public puisse « se promener »

dans ses créations, une invitation à explorer ses paysages et ses émotions.

Lauréat de plusieurs prix, Robert Semelle continue d'enrichir le paysage artistique avec sa vision unique et ses couleurs vibrantes. •

Laurette PARAY. Photo Alain BLANCHOT.

Méditerranée Porte des Maures

20

Bormes-les-Mimosas

Un développement numérique responsable

Lors du 7ème Congrès des élus au numérique, la Ville a été reconnue au titre de l'excellence numérique.

Pour la 6ème année consécutive, la commune a donc été confirmée d'un niveau 5@ au sommet du panorama numérique français. Un label « ville Internet » qui récompense six années d'innovation et de stratégie numérique.

Avec la fierté d'avoir obtenu le niveau le plus élevé de cette distinction exceptionnelle de

« Territoire d'excellence numérique ». C'est à Agen que la Ville a été mise à l'honneur, représentée par Carole Amaro (responsable de la communication) et Carole Gobbi (responsable d'Asso-Even-Sports). Bormes les Mimosas figure ainsi parmi les 10 seules communes de France à obtenir ce titre d'excellence en 2026.

DYNAMIQUE COLLECTIVE

Au-delà de la remise des prix, ce congrès a offert un cadre privilégié aux échanges et à l'innovation. Les prises de parole inspirantes ont permis d'aborder le digital comme un levier majeur de transformation et de cohésion territoriale. Durant deux journées intenses, les thématiques qui dessinent le service public de demain ont été explorées, notamment l'intelligence artificielle et la cybersécurité pour garantir la protection et la souveraineté des



données et le numérique de confiance pour soutenir un écosystème technologique éthique. Les thématiques ont également abordé la stratégie numérique face au climat pour concilier innovation, sobriété et transition écologique et la cohésion territoriale pour que la transformation numérique bénéficie à chaque citoyen. Attribué pour trois ans ce label valorise une vision où le numérique facilite le quotidien, renforce les liens et soutient l'innovation au service de tous. La commune est ainsi identifiée comme un territoire qui inspire et partage, engagé dans un développement numérique responsable. •

Photos DR.



Le Lavandou

À la Villa Théo, une exposition prend les couleurs du Var

Jusqu'au 30 mai, la première exposition de l'année à investir la Villa Théo de Saint-Clair met le Var à l'honneur.

Une invitation à explorer l'influence de ce merveilleux territoire sur la création artistique grâce à la découverte de paysages varois.

« Avec ses couleurs si singulières le Var a su franchir ses frontières et faire rayonner sa lumière vibrante du Midi dans les musées et galeries du monde », a souligné Nathalie Christien. Lors du vernissage, Raphaël Dupouy a été félicité pour son exercice d'attaché culturel de la ville.

La présentation d'une trentaine d'œuvres rappelait cette éternelle terre d'accueil et d'inspiration pour de nombreux artistes attirant aussi de grands noms venus y créer de magnifiques tableaux depuis la fin du 19ème siècle. Dans un parcours coloré avec des sujets audacieux y figurent en bonne place des peintres tels que Théo Van Rysselberghe, Henri Edmond

Cross, leurs amis Maximilien Luce, Louis Valtat, Charles Camoin, Henri Manguin et son magnifique « Coucher de soleil à Saint-Tropez », choisi pour illustrer l'affiche et l'invitation de cette exposition.

À leurs côtés, dans un dialogue de tradition et modernité, des œuvres de classiques toulonnais signées Vincent Courdouan ou François Nardi, mais aussi d'artistes contemporains tels que Patrice Giorda, Bertrand Miollis, Pascale Hemery, Marie Astoin, Caroline Vicquenault ou, encore, Bernard Buffet. Sans oublier Solange Triger, Serge Plagnol, Olivier Laval et Jean Maltèse. Tout quatre présents lors du vernissage.

Ainsi, il se confirme qu'entre héritage artistique et création actuelle, le centre d'art de la villa Théo met en lumière cet élan créatif se réinventant sans cesse au fil des générations. •

Francine MARIE (texte et photo).



VILLA THÉO

265, avenue Van Rysselberghe

Le Lavandou

Ouvert les mardis et samedis de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Stationnement : Parking de la chapelle de Saint-Clair.

04 94 00 40 50 – 04 22 18 01 71

www.villa-theo.fr

Port Grimaud

Perspectives 2026, maîtriser l'afflux, défendre un modèle

Deuxième épisode de notre série consacrée à Port Grimaud avec les perspectives touristiques et économiques pour 2026.

Entretien avec Philippe de Saint Rapt, président de l'ASL de Port Grimaud I.

2026 : une année de chantiers lourds et de vigilance accrue

L'année 2026 s'annonce dense pour Port Grimaud. Non pas sur le plan touristique, la cité lacustre ne cherche pas à attirer davantage, mais sur celui de l'entretien et de la préservation de son patrimoine.

Deux chantiers majeurs domineront l'année :

« On n'anticipe pas de baisse ni de hausse. » Les premiers signaux du golfe de Saint-Tropez montrent même un démarrage précoce des locations saisonnières depuis le mois de février, ce qui laisse présager une fréquentation comparable à 2025. Mais, la priorité n'est pas d'attirer : elle est de **réduire la densité des excursionnistes** en été, notamment les groupes arrivant en bus.

L'objectif est clair : **éviter la saturation**, protéger la vie locale, et maintenir une circulation fluide dans une cité qui n'a jamais été conçue pour absorber des arrivées massives.

Cependant, la cité continue d'animer la vie locale. 2026 sera marquée par les **60 ans de Port Grimaud**, célébrés à travers plusieurs événements destinés exclusivement aux propriétaires. La cité maintient également ses rendez-vous traditionnels : le **marché du jeudi matin et du dimanche matin**, quelques **brocantes saisonnières**, et le **passage du marathon du Golfe, le dimanche 29 mars**, dont le parcours part de Sainte-Maxime et traverse la cité lacustre. Autant d'événements qui rythment la vie du village sans chercher à amplifier l'afflux extérieur.

à profiter de la renommée de la cité lacustre. Pour Port Grimaud, cette décision marque un tournant : la marque sera désormais **valorisée et protégée**, et toute utilisation devra être **contributive**.

Préserver l'esprit originel : la ligne directrice de 2026

Au-delà des travaux et des flux, l'enjeu reste identitaire.

Port Grimaud n'est pas un produit touristique, mais un **village privé**, un lieu de vie, un patrimoine architectural unique.

« Ce qui fait la valeur de Port Grimaud, ce ne sont



la rénovation d'un des ponts principaux et une vaste campagne de remplacement des anodes, ces pièces essentielles qui protègent les quais de la corrosion.

« Cette année, c'est une grosse période d'anodes », explique Philippe de Saint Rapt, président de l'ASL de Port Grimaud I. « Certaines tiennent cinq ans, d'autres moins. 2026 sera un millésime lourd. À cela s'ajoutent un **programme de revégétalisation**, indispensable pour maintenir de la fraîcheur en été, un **réaménagement du parc réservé aux résidents**, et une **sécurisation renforcée des accès aux parkings**. »

Autant de travaux financés exclusivement par les propriétaires.

Une prévision de la fréquentation 2026 stable... mais à canaliser

Sur le plan touristique, Port Grimaud n'anticipe ni explosion ni effondrement.

Des événements pour les résidents : une position assumée

À rebours des logiques territoriales, Port Grimaud ne cherche pas à renforcer son attractivité.

« Port Grimaud n'a pas vocation à être attractive », affirme Philippe de Saint Rapt. « La raison est simple : **les touristes coûtent plus qu'ils ne rapportent**. »

Seul un tiers d'entre eux contribue financièrement via le paiement des parkings. Les autres ne génèrent aucune recette directe pour la cité lacustre, alors même que leur présence impose une organisation quasi permanente : nettoyage des rues plusieurs fois par jour, gestion des déchets, sécurité renforcée, surveillance accrue lors des marchés saisonniers qui attirent jusqu'à 20 000 personnes en une matinée. « L'afflux crée des contraintes », résume sobrement le président de l'ASL Port Grimaud I. Le tourisme n'est donc pas un moteur économique, mais un coût **structurel**.

Une rivalité économique et symbolique avec la commune de Grimaud

C'est ici que se joue l'un des enjeux majeurs de 2026 : **la tension croissante entre Port Grimaud et la municipalité de Grimaud**. La commune utilise largement l'image de Port Grimaud pour promouvoir sa destination, encaisse les taxes de séjour, mais, selon l'ASL, ne contribue en rien à l'entretien du site.

Le président ne mâche pas ses mots : « La commune considère que les propriétaires de Port Grimaud sont la vache à lait qui lui permet d'entretenir l'attractivité touristique de Grimaud ».

L'affaire de la marque « Port Grimaud » en est l'illustration la plus frappante. En 2022, la municipalité avait tenté d'enregistrer la marque à son nom.

En juillet 2025, l'INPI a annulé cette démarche, évoquant une « **mauvaise foi caractérisée** » et une « **stratégie économique déloyale** » visant

pas les touristes, c'est son esthétique, son cadre de vie », rappelle Philippe de Saint Rapt.

« Ouvrir davantage, comme le souhaite la municipalité, reviendrait à dénaturer le site : plus de délinquance, moins de tranquillité, perte d'attractivité résidentielle. Aujourd'hui, Port Grimaud compte **deux vols par an**, résolus en 48 heures. »

Un niveau de sécurité impossible à maintenir dans un espace totalement public.

2026 sera donc l'année d'une affirmation renouvelée : « Port Grimaud doit rester Port Grimaud. Un village, pas un parc d'attractions » conclut Philippe de Saint Rapt. •

Propos recueillis par Pierre BEGLIOMINI.

À NOTER...

Épisode 3 à venir :

Port Grimaud vs. Grimaud – Les procédures judiciaires et la bataille pour le contrôle du site.

La Valette-du-Var Une exploration par la couleur et la lumière

Un voyage artistique et sensible à la Galerie Le Moulin à La Valette-du-Var.

La Ville a présenté l'exposition « Parcours le monde », une immersion créative réunissant trois artistes à la Galerie Le Moulin. C'était une invitation à l'évasion qu'a lancé la Municipalité. Dès le 10 mars, la Galerie d'art Le Moulin a ouvert ses portes pour une nouvelle exposition intitulée « Parcours le monde ». Cet événement culturel met en lumière la

diversité des expressions artistiques à travers les œuvres de trois femmes aux univers bien distincts, mais réunies par une volonté commune de transporter le spectateur vers d'autres horizons.

Au cœur de cette initiative, la volonté de créer un dialogue entre différentes techniques : l'aquarelle, la peinture et la céramique.

L'exposition a proposé une déambulation à travers des paysages proches ou lointains, capturés par l'œil d'Andrée Terlizzi. Aquarelliste et carnetiste, l'artiste a fait du voyage sa source d'inspiration première. Ses œuvres se distinguent par une capacité à saisir la lumière, figeant sur le papier des instants fugaces glanés au fil de ses pérégrinations. Le carnet de voyage, discipline exigeante qui demande rapidité d'exécution et sens de l'observation, permet de restituer l'atmosphère des lieux visités avec une

authenticité particulière. À ses côtés, Sylvie de Lafunte propose une approche différente de l'évasion. Peintre de l'imaginaire, elle entraîne le public dans des contrées oniriques où la réalité se confond avec le mythe. Ses toiles, empreintes de poésie, tissent des liens étroits entre la nature et des récits imaginaires. L'artiste invite ainsi à un voyage intérieur, peuplé de symboles et de douceur, offrant un contrepoint rêvé aux paysages réels.



LA MATIÈRE SUBLIMÉE PAR LE FEU

Le trio artistique était complété par Anne-Marie Chasson, dont le travail sur le volume et la matière apporte une dimension tactile à l'exposition. Céramiste, elle s'est spécialisée dans la technique du Raku. Ce procédé de cuisson, originaire du Japon, est réputé pour ses résultats imprévisibles et ses craquelures caractéristiques qui rendent chaque pièce unique. Anne-Marie Chasson exploite ces effets singuliers pour « sublimer la matière », révélant des couleurs et des textures que seul le passage par l'épreuve du feu permet d'obtenir. Ses sculptures viennent ainsi dialoguer avec les œuvres picturales, enrichissant le parcours du visiteur d'une présence physique et texturée. Cette exposition se voulait un voyage sensible. Entre les aquarelles lumineuses, les toiles narratives et les céramiques aux éclats métallisés, la Galerie d'art Le Moulin s'est transformée en un carrefour de créativité. La Ville, organisatrice de l'événement, a souligné l'importance de ce moment de partage. Située au 8 avenue Aristide-Briand, la Galerie Le Moulin a confirmé son rôle de lieu culturel incontournable, offrant une vitrine de choix aux talents locaux et régionaux. •

Photo DR.

Cinéma Le septième art à l'honneur avec le Six N'étoiles

En mars, l'établissement, situé à Six-Fours-les-Plages, a organisé un grand concours de court-métrage 2026.

Organisé en collaboration avec le festival « Femmes ! Festival du Cinéma TPM », cet événement s'adressait à tous les passionnés d'images, qu'ils soient lycéens, étudiants, amateurs ou jeunes réalisateurs désireux de faire entendre leur voix.

THÉMATIQUE ENGAGÉE

Pour cette édition 2026, les organisateurs avaient choisi un fil rouge fort et inspirant : « Elles au premier plan ». Ce thème invitait les participants à mettre les femmes à l'honneur à travers leurs objectifs. Le sujet permettait une grande liberté d'interprétation artistique. Il s'agissait d'explorer les parcours de vie, les

engagements, les histoires personnelles ou collectives, et de placer la figure féminine au centre de la narration. Les vidéastes étaient ainsi encouragés à faire preuve de créativité pour illustrer ce sujet de société, en apportant leur regard singulier et leur sensibilité propre. Le concours était ouvert à un large public, allant du milieu scolaire aux créateurs indépendants.

L'aboutissement de ce concours a pris la forme d'une soirée exceptionnelle le 26 mars. Cette projection spéciale s'inscrivait dans le cadre national de la Fête du court-métrage, un événement annuel célébrant la créativité et la diversité du format court. C'est à cette occasion que les œuvres sélectionnées ont été présentées au public sur le grand écran du Six N'étoiles, offrant aux réalisateurs

une visibilité précieuse dans des conditions professionnelles. Afin de valoriser le travail des participants, trois distinctions ont été décernées à l'issue de la projection. Le « Prix du Public » a permis aux spectateurs de voter pour leur coup de cœur.

Le « Prix des Lycéens » a été attribué par un jury composé d'élèves, favorisant l'éducation à l'image et l'engagement des jeunes générations. Enfin, le « Prix du Festival Femmes » a été remis par les représentants du festival partenaire.

À la clé pour les lauréats la diffusion de leur film au sein du cinéma Six N'étoiles ou durant le Festival Femmes, ainsi que des places de cinéma.

Cette initiative représente un véritable tremplin pour les talents locaux, leur offrant une plateforme d'expression et de reconnaissance au cœur de la vie culturelle locale. •

Cyclisme

Championnat départemental d'éducation routière à La Londe-les-Maures

Le 21 mars, à l'initiative de l'UCPL (Union Cycliste et Pédale Lonnaise), le championnat départemental d'éducation routière s'est déroulé à La Londe-les-Maures.

42 jeunes de 9-12 ans venus de 8 clubs varois ont participé aux 3 épreuves de la journée qui comprenait un parcours routier, un circuit de maniabilité avec obstacles et des questions à choix multiples portant sur le code de la route et la pratique du vélo.

7 clubs étaient présents (Nans-les-Pins, La Valette-du-Var, Les Adrets de l'Estérel, Pays de Fayence, La Londe-les-Maures, Le Luc-en-Provence), à cette belle journée conviviale et sportive.

Pierre Poujol, président du comité départemental, a animé cette manifestation orchestrée par

Marie-Charlotte Burgo, responsable des Ecoles Varoises de Vélo.

« Cerise sur le gâteau, le soleil était au rendez-vous », conclut Hubert Larose, le président de l'UCPL. •

Photos PRESSE AGENCE.

LE PALMARÈS :

Garçons :

1er Quentin COTTE (Nans-les-Pins),
2ème Anatole OTT (La Valette-du-Var),
3ème Valentin SELIGA (Nans-les-Pins),

Filles :

1ère Keyla MURZEAU (La Valette-du-Var),
2ème Marine-Line CALLE (Nans-les-Pins),
5 jeunes lonnais étaient présents dont Téo BEUREL qui a terminé 10ème sur 42.



Randonnée

Jackie Leprêtre : « Pour une cohabitation équilibrée entre les amoureux de la nature »

Natif de Sologne, ancien chasseur et ancien président des Randonneurs Lonnais, Jackie Leprêtre a enfilé suffisamment de casquettes pour distiller quelques conseils aux amoureux de la nature.

Nombreux sont les amoureux de la nature, mais chacun l'apprécie à sa façon, chacun la vit à travers sa passion : randonnée pédestre ou chasse, etc.

Ce sont autant de pratiques qui peuvent parfois mener à des conflits d'usage.

Pour éviter toute altercation, un seul mot d'ordre : Respect et cohabitation.

Si les regards que chaque usager porte sur la nature peuvent être différents, leurs motivations se rejoignent bien souvent : chacun recherche à s'évader et à se sentir en harmonie avec le milieu naturel. Cet intérêt commun est une chance mais il est indispensable que la cohabitation se fasse dans le respect de chaque usager.

Que faire ?

Respecter l'activité de l'autre, respecter les propriétés privées. Usagers, n'oubliez pas d'être accueillants, aimables et à l'écoute de l'autre. Comme dans toutes relations, le dialogue s'avère essentiel. Éviter le bruit (cris, musique). Dans le calme, la nature se dévoile.

RANDONNÉE ET CHASSE

La chasse se pratique habituellement de début septembre à fin janvier. L'ouverture et la clôture de la chasse sont affichées en mairie via un arrêté préfectoral. Chaque chasseur à son mode de chasse. Les randonneurs peuvent rencontrer des chasseurs seuls ou en groupe, accompagnés ou non d'un ou plusieurs chiens. En

battue, certains chasseurs restent fixes et sont assignés à un poste. Par exemple, la fédération départementale de chasseurs signale sur les voies d'accès qu'une chasse est en cours. Elle préconise également qu'un chasseur quand il rencontre un randonneur, doit décharger son arme et pointer le canon vers le sol. Il doit être également vêtu d'un gilet fluo.

Que faire en tant que randonneur ?

- Porter également un gilet fluo : Animateur et serre fil (groupes).
- N'hésitez pas à signaler votre présence si vous pénétrez dans une zone de chasse.
- Restez courtois et poli, écoutez l'autre usager et suivez ses conseils.

En conclusion, un simple bonjour et un sourire sont l'assurance d'une cohabitation équilibrée. •

Jackie LEPRETRE.

Reportage



Hyères

Au Lycée Golf Hôtel, un dîner solidaire met la cuisine au service de l'inclusion

Le 6 mars, le Lycée Golf Hôtel de Hyères a accueilli la deuxième édition du « Resto Éphémère », un événement culinaire caritatif placé sous le signe du partage, de la transmission et de l'inclusion.

Organisé en partenariat avec l'association APIIC (Association pour l'Inclusion et l'Insertion Professionnelle par la Cuisine), ce dîner solidaire a réuni des apprentis cuisiniers de terminale Bac professionnel et des jeunes adultes en situation de handicap (autisme et trisomie 21), accompagnés de bénévoles engagés. Près de 130 convives ont répondu à l'invitation, témoignant de l'intérêt du public pour cette initiative solidaire.

EXPÉRIENCE HUMAINE

Au menu de cette soirée conviviale, un véritable voyage culinaire aux saveurs orientales. Les convives ont pu déguster des spécialités revisitées par les apprentis cuisiniers.

La soirée a également été ponctuée d'animations surprises, entre tours de magie et défilé de mode. Un grand bravo à Mélina, jeune autiste passionnée de couture, qui a organisé un défilé présentant ses créations avec la participation des jeunes de l'association APIIC.

Au-delà de la gastronomie, ce projet porte une ambition profondément sociale puisqu'il s'agit de sensibiliser les futurs professionnels de la restauration à l'inclusion des personnes en situation de handicap dans le monde du travail.

En travaillant ensemble en brigade, apprentis et jeunes adultes apprennent à se connaître, à coopérer et à valoriser leurs compétences respectives. Une expérience qui démontre que chacun peut trouver sa place en cuisine, quels que soient son parcours ou ses différences.

INSERTION SOCIALE

Laurent Ferry, professeur au Lycée du Golf Hôtel, qui porte cette initiative avec son ami Bertrand Mora de l'association APIIC, revient sur ce projet : « Ce projet, intitulé Resto Éphémère, est mené en partenariat avec l'association APIIC, dont la vocation est de favoriser l'insertion sociale et professionnelle des personnes en situation de handicap à travers la mise en œuvre de projets individuels, notamment par l'apprentissage de la cuisine.

Ce partenariat novateur vise à faire travailler ensemble des jeunes adultes en situation de handicap — atteints d'autisme ou de trisomie 21 — et des apprentis cuisiniers de la classe dédiée (TPHC APP). Cette initiative permet, d'une part, de sensibiliser nos apprenants à l'insertion et à l'inclusion des personnes en situation de handicap dans le monde du travail, en dédramatisant la perception de ces handicaps. D'autre part, elle encourage ces futurs chefs ou employeurs à collaborer avec ce public particulier, souvent en recherche d'emploi. Enfin, ce projet a pour ambition de démontrer l'employabilité de ces jeunes en valorisant leurs savoir-faire et leurs compétences ».

Ainsi, plusieurs rencontres ont été organisées afin d'affiner les recettes et de constituer des équipes solides, composées de deux apprentis, d'un jeune en situation de handicap et d'un bénévole accompagnateur.

Patrice Mascarte, proviseur du Lycée professionnel Golf Hôtel, précise : « Ce projet s'inscrit dans le cadre du chef-d'œuvre, mené



sur deux années, avec la production et la commercialisation de deux dîners caritatifs au profit de l'association APIIC. Le premier dîner, organisé en juin 2025, a rassemblé 110 convives et permis de dégager un bénéfice de 2 000 €. Cette deuxième édition, avec 126 convives, a également permis de collecter 2500 € pour soutenir les actions de l'association. Ce type de collaboration est bénéfique pour l'ensemble des acteurs : pour les apprentis, elle représente une opportunité de perfectionnement professionnel et de développement de compétences en transmission auprès d'un public spécifique, tout

en participant à un événement solidaire ; pour l'association, elle permet de financer les ateliers culinaires organisés bénévolement tout au long de l'année ».

Photos PRESSE AGENCE.

À NOTER...

Un grand merci aux partenaires

Cet événement a été rendu possible grâce au soutien de nombreuses entreprises : Promocash (Muriel et Christophe Gruel), Domaine de Favanquet, Cash Casibel, Terre Azur, Maison Santucci et Midi Viande.





MIRALLES FLORENT & fils

Toujours imité, jamais égalé !

**“ FAITES VOS TRAVAUX SEREINS,
NE PAYEZ QU'À LA FIN ”**

CE SONT LES CLIENTS QUI EN PARLENT LE MIEUX !



Patrick T. - La Crau (5/5)

Patron à l'écoute du client. Rapidité d'intervention. Tarifs corrects. Professionnalisme de l'équipe. Travail soigné et chantier rendu propre. Je la recommande. (Le 23 juillet 2020).

Jean-Luc G. - Paris (5/5)

Azur Toiture a procédé à la réfection de ma toiture sur une surface de plus de 100 m². Je voudrais souligner le



professionnalisme de cette équipe, du devis à l'exécution. Le travail a été excellent et c'est si rare pour être noté dans cette région. Une réponse rapide, un travail de qualité, un chantier propre. Une volonté de faire d'abord ce qui est bien pour le client. Une approche qui crée la confiance, des gens à l'écoute et flexible, des délais respectés. Je ne peux que recommander cette entreprise.

Je vais leur confier un autre chantier. (Du 22 juin au 26 juin 2020).



Hélène. E - Paris (5/5)

Equipe sérieuse, à l'écoute, travail soigné. Sérieux, respect des dates, à l'écoute, prix correct. Zingueur donc pas besoin d'en chercher un pour les solins. Travail soigné, propre. Je le recommande. (Du 8 juin au 17 juin 2020).

Philippe.

La Londe-les-Maures (5/5)

Sérieux à l'écoute du client avec une super équipe ! Un patron à l'écoute, une équipe extrêmement sérieuse et un super boulot à la clé. On ne peut que recommander ! Le top !



CARQUEIRANNE 1795 route des 3 Pins
COGOLIN 19 Rue Gambetta
CAVALAIRE 381 avenue Maréchal Lyautey
azurtoiture2604@gmail.com
www.azur-toiture.fr

06 28 46 79 71